

JEUDI 21 FÉVRIER 1963

Cœurs Vaillants

N° 8

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

VIVE MARDI GRAS !

LUC ARDENT te répond

Dans un des derniers numéros, tu proposais à un lecteur des solutions pour se procurer des matériaux de bricolage. J'ai une autre astuce et je me permets d'en faire profiter tous les lecteurs. Pour se procurer du bois, on peut se mettre en rapport avec un scieur ou un exploitant forestier qui cède souvent, gracieusement, des tombées de la scierie. Je t'en parle en connaissance de cause, ayant l'expérience d'un fils de scieur.

Jean-Pierre MORET,
Nattages par Belley (Ain).

Au nom de tous les lecteurs et des bricoleurs en particulier, je te remercie pour l'idée que tu viens de nous donner et je te félicite d'avoir pensé à faire profiter tout le monde de ton expérience.

Le grand champion Roger Rivière possède un garage dans notre quartier. Nous avons pris rendez-vous avec lui puis, un jeudi après-midi, nous sommes allés l'interviewer. Il nous a dit qu'il regrettait sa carrière cycliste et qu'il aimeraient mieux être coureur que chef de garage. Il a l'intention, maintenant qu'il ne peut plus monter à vélo, de participer à de nombreux rallyes-automobiles. Roger Ri-

Photo A.D.P.

vière nous a dédicacé une photo.

Les Cœurs Vaillants de Bizillon, Saint-Étienne (Loire).

Félicitations à toute votre équipe pour cette interview exclusive, que nous nous faisons une joie de publier dans « Cœurs Vaillants ». J'espère que vous ne manquerez pas d'aller offrir ce numéro du journal à votre ami Roger Rivière, au nom de tous les lecteurs qui continuent à l'admirer.

J'aimerais avoir des renseignements sur l'architecte Le Corbusier. Je suis en admiration devant tout ce qu'il fait.

Jean-Claude BOUQUILLON,
Billy (Allier).

Le Corbusier est né en 1887, à la Chaux-de-Fonds, en Suisse. Il s'appelle en réalité Charles-Edouard Jeanneret. Si Le Corbusier a écrit plus de vingt livres, il a aussi trouvé l'occasion de prouver, partout dans le monde, la justesse de ses conceptions révolutionnaires. Il a créé Chandigarh, la capitale du Penjab, en Inde (dont « Cœurs Vaillants » a parlé dans son n° 8 de 1962). Il a bâti la chapelle de Ronchamp, et, à L'Arbresle, un couvent de béton qui paraît être une extraordinaire machine à méditer. Les plans du Paris moderne qu'il a dessiné paraissent chaque jour plus adaptés au monde actuel. Actuellement, Le Corbusier travaille à la réalisation de l'ambassade de France, à Brasilia.

J'ai relevé avec beaucoup de peine, dans les aventures de Marc le Loup, diverses allusions plus ou moins ironiques envers les Bretons. Je pense

que vous pourriez trouver en Bretagne des exemples plus bénéfiques que ceux que vous choisissez.

André HERRY,
un Breton de Casablanca.

Il n'a jamais été dans nos intentions de ridiculiser les Bretons dont nous admirons le courage et toutes les vertus. Mais cela n'empêche pas que chaque région de France a une réputation, la plupart du temps fausse d'ailleurs. Je ne connais aucun Méridional qui se soit affligé de certaines allusions faites aux habitants de sa région, à travers les histoires de l'inspecteur Lestaque par exemple. Et quand je vous aurais dit que Jean-Paul Benoit, auteur de l'histoire de Marc le Loup, est un Breton authentique, ayant beaucoup d'admiration pour sa région, vous comprendrez que nous n'avons jamais voulu manquer de respect pour personne.

Nous sommes heureux de t'adresser deux numéros du journal que nous venons de faire à l'équipe. Nous avons constitué une équipe de rédaction en règle. Nous espérons que notre journal pourra sortir tous les mois.

Les Cœurs Vaillants d'Épinal, dans les Vosges.

Je vous avoue que j'ai été très intéressé par la lecture de votre journal. On y trouve un reportage très intéressant sur ce qui se passe dans votre ville; des jeux astucieux et des histoires très drôles. J'ai remarqué aussi que vous ne manquez pas de faire une publicité astucieuse pour le journal « Cœurs Vaillants ». J'espère recevoir bientôt le n° 3. Bon courage !

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandées,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
2 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1829



MISE EN PAGE G. PREUX

SOMMAIRE

P. 4 : Notre reportage sur le roi des fromages : le roquefort.

P. 10 : Notre conte : « Le 5 francs Empire Lauré ».

P. 12 : Notre histoire complète : La croisière Jaune.

P. 39 : Notre fiche bricolage : La terre glaise.

NOUVEAUTÉ

Corector BILLE

efface l'encre à bille
et toutes les encres

En Papeterie

BAS LES MASQUES !

René est mon voisin. Une simple haie de buissons sépare nos jardins. Je le vois venir chaque jour, car ses parents sont des amis que je connais depuis longtemps.

J'ai du mal à comprendre René. Il est insupportable, bougon, tout juste poli, voilà le personnage que je croyais connaître. L'autre jour, il a fait une scène épouvantable parce qu'il ne retrouvait pas sa pompe de bicyclette. Automatiquement, c'était sa soeur l'unique responsable de la disparition. Pour un rien ce sont des protestations, ou des silences pénibles qui en disent long.

Or, voici que dimanche dernier Jacques et André sont venus passer l'après-midi avec lui. Je n'en croyais ni mes yeux, ni mes oreilles ! J'ai découvert un autre René capable de parler aimablement et de faire plaisir. Il a même prêté ses livres, et je l'ai vu perdre sans grogner la partie de monopoly.

C'est extraordinaire, il y a un « chic René », alors pourquoi ce masque d'éternel grincheux qui contrefait son visage ? Le vrai René est bien plus sympathique que celui que je voyais sous un masque déformant. Depuis que je l'ai vu tel qu'il est en réalité, je l'aime davantage.

François LORRAIN.

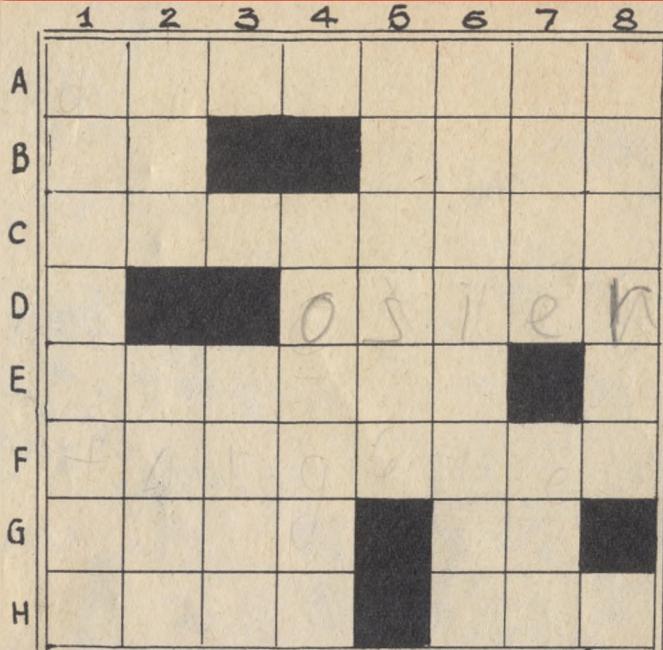
JEUX • JEUX

3

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — A. Majesté du Mardi Gras. — B. Tout ce qui brille ne l'est pas. Un peu de vanité. — C. Fleur ou prénom. — D. On en fait des paniers. — E. On doit les éviter pour cueillir la rose. — F. Petit verrou. Lu à l'envers : satisfait. Article contracté. — H. Arbrisseau aux feuilles purgatives. Donne du goût.

VERTICALEMENT. — 1. Ils tombent du ciel au carnaval. — 2. Perroquet. Pierre dont on revêt le sol. — 3. Pays du Moyen-Orient. — 4. Sorte d'anguille. — 5. Prévenue. — 6. Petite fenêtre. — 7. Sert à soulever le panier. Supprime la vie. — 8. Plante grimpante.



FAUSSE MAJESTÉ

Ces deux portraits de Carnaval te paraissent semblables, pourtant six détails les différencient. Les vois-tu ?



CHARADES

1

Mon premier se lance.
Mon deuxième est une façon.
Mon troisième ne dit pas la vérité.
Mon tout se porte au carnaval.

2

Mon premier est une lettre de l'alphabet.
Mon deuxième est une petite vallée.
Mon troisième peut être de conscience.
Mon quatrième est un plus un.
Mon tout est un défilé costumé.

3

Mon premier est la première lettre.
Mon deuxième sert à boire.
Mon troisième désigne tout le monde et personne.
Mon tout est un département français.

4

Mon premier est le chef de la famille.
La cloche fait mon second.
Mon troisième est un nombre d'années.
Mon tout est souvent en carton porté au Mardi Gras.

SOLUTIONS DES JEUX

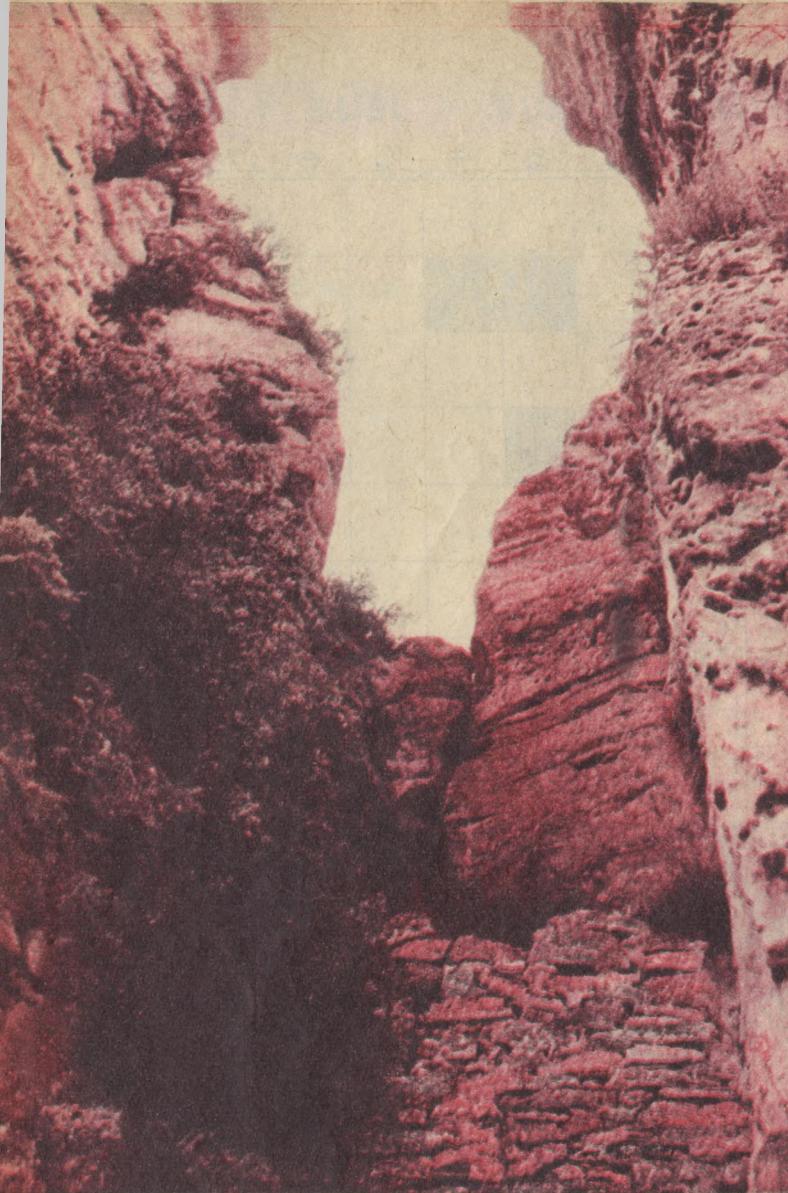
CHARADES
1 : Des-guise-met : déguisement. — 2 : K-val-cas-deux : cavalcade. — 3 : A-verre-on : Aveyron. — 4 : Pe-re-sonne : age : personnage.

HORIZONTALEMENT : A. Carnaval. — B. Or, Vanil. — C. Narcisse. — D. Osier. — E. Epines. — F. Targette. — G. Ivar. Av. — H. Sene. Sel.

VERTICIALEMENT : 1. Confetti. — 2. Ara. Pavé. — 3. Iran. — 4. Congre. — 5. Avisee. — 6. Vassistas. — 7. Anse. Tue. — 8. Lierre.

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT : A. Carnaval. — B. Or, Vanil. — C. Narcisse. — D. Osier. — E. Epines. — F. Targette. — G. Ivar. Av. — H. Sene. Sel.

MOTS CROISÉS
FAUSSE MAJESTÉ
2 étoiles de la couronne suppimbées. — Cheveux moins longs. — Manche du Carnavalier. — 2 différences dans le socle de la statue.



ROQUEFORT

MA LEÇON
VAUT BIEN
UN FROMAGE

Un jour, un pan de la montagne s'effondre et une faille énorme apparaît. Le courant d'air qui s'y forme va permettre au fromage de fermenter...



« Je suis de ce pays qui fait de pierre pain, d'herbe maigre fromage. De ce pays où, plus dur que le chêne, le buis sait être toujours vert. Mais il y a un nom encore plus grand que celui de Larzac, que celui de Rouergue : et ce nom, c'est le monde. »

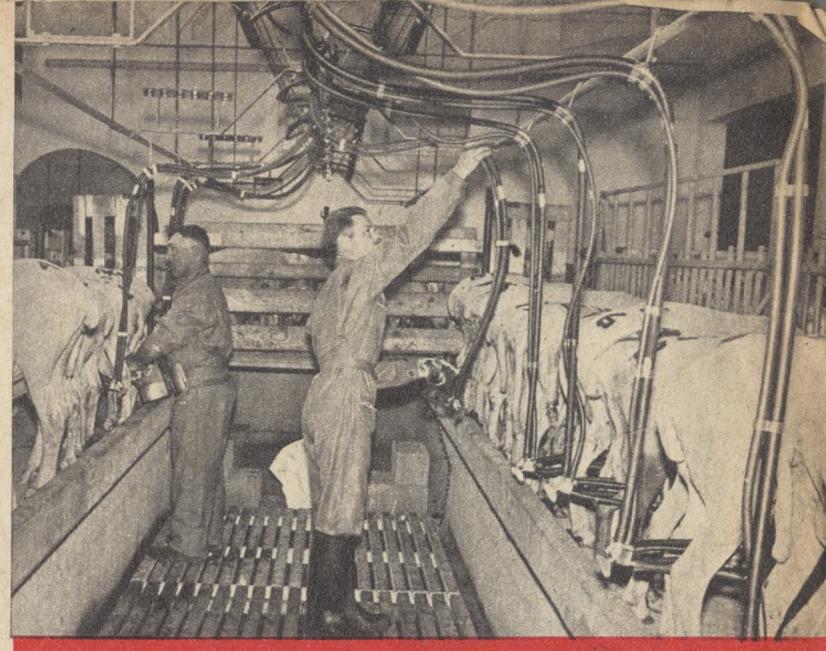
Extrait de « L'Aventure du Roquefort ».

**LETTRE D'UN AVEYRONNAIS
A SON NEVEU DE PARIS**

Mon cher neveu,

A toi, qui risques de n'avoir d'aveyronnais que le nom, il faut que j'explique la fabrication du Roquefort. J'ose espérer que c'est uniquement pour te faire écrire que ton père t'a demandé de me faire fournir ces renseignements. Lui, qui vingt années durant a partagé notre vie, ne peut oublier...

L'histoire de notre Roquefort, c'est l'histoire d'une petite montagne : le Cambalou. Tu la connais pour être souvent venu passer tes vacances chez nous ; elle est abrupte et sèche. Elle ressemble à ces cañons de carton pâle que tu vois dans les



westerns. Seules les brebis peuvent ici trouver leur nourriture. De ces seules brebis, les hommes peuvent trouver la leur. Or voici qu'un jour, il y a de cela bien des siècles, un pan du Cambalou s'effondre. La faille que cela provoque laisse passer dans la montagne une espèce de courant d'air qui va permettre aux caves naturelles de laisser le fromage se fermenter et ainsi lui donner tout ce qui fait sa richesse.

CHARLEMAGNE, UN JOUR...

Ainsi que le rapporte Pline le jeune, notre fromage « emporte le prix » dans la Rome au faite de sa grandeur... Voici que quelques siècles plus tard Charlemagne vint à passer dans la région. Un samedi, jour d'abstinence, il est l'hôte d'un évêque. Celui-ci ne sait que lui offrir en gîte de repas. Il lui tend du fromage de brebis. Charlemagne s'en coupe un morceau ; dans le blanc de la pâte, il trouve une marbrure bleue. Il s'apprête à l'enlever de son couteau... L'évêque s'avance : « Seigneur, permets que je te dise : ce que tu enlèves, c'est le meilleur. » Charlemagne met le bleu sur son pain... « Mais, évêque, tu dis vrai ! » Et il se fit chaque an envoyer de ce délicieux fromage de brebis.

LES COUSINS DE ROQUEFORT

Ici, petit, tu dois tout de même le savoir, toute la famille travaille pour les « caves ». Ton oncle, celui-là même qui t'écrit, est laitier. Tous les matins, je reçois le lait que m'apportent les fermiers. Il en arrive aussi de Corse et des Pyrénées. Après l'avoir mesuré et filtré, je le fais tiédir sur le feu. Pendant deux heures, il repose en se caillant. J'égoutte

le « petit-lait » en utilisant un « brise-caillé » qui ressemble beaucoup à un bâton de ski. Avant que le caillé n'ait refroidi, je le place dans des moules.

J'ensemence cette pâte de Penicillium Glaucum, une sorte de champignons microscopiques qui donneront les marbrures vertes au fromage. Il s'agit ensuite de renverser un moule sur l'autre pour obtenir la forme. Mon travail s'arrête là.

Les fromages sont ensuite transportés aux caves. Là, travaille le cousin Ernest. Son métier consiste à saler les formes six jours durant. Ce travail est très délicat, car il faut frotter les formes sur toute la surface afin que le sel pénètre bien. On brosse pour ôter l'excédent de sel, puis on pique avec des aiguilles pour que la fermentation se fasse bien.

Le roquefort est pratiquement prêt. Il ne reste qu'à le laisser reposer dans les caves pendant trois mois environ. Bien entendu, on le surveille. C'est le travail de l'oncle Jean et de Joseph, ton parrain.

Ici, le paysage n'est plus celui que tu as connu l'été dernier. Il fait froid, le vent souffle, les brebis ne sortent plus de la bergerie. Mais le printemps approche, bientôt les troupeaux repeupleront les coteaux et ils se gaveront de cette herbe unique qui sent le buis.

A bientôt, cher neveu.

Antoine LEVÉZOU,

p. c. c. Jean LERFUS.

P. S.—Mon fils Marcel, qui est à New-York dans les bureaux de la société, se porte très bien, nous avons d'excellentes nouvelles.

Photos et documentation Marcel CHABRAN.



le pot de colle
ADHÉSINE
ECOLIER

le **SEUL** muni d'un couvercle hermétique. Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE

APRÈS LES VOYAGES DE LUC ARDENT

BIENTOT LA JOURNÉE A-Z

Journée AZ. C'est le nom de cette grande fête à laquelle tu vas pouvoir apporter la maquette que tu construis. Tu y renconteras d'autres camarades qui, eux aussi, ont préparé des choses merveilleuses. Vous pourrez échanger ensemble et vous expliquer ce que vous avez fait.

Alors, plus de temps à perdre, il faut vite finir ta maquette, et parler de la journée AZ avec tes camarades.

L'HISTOIRE DE L'AUTOMOBILE (SUITE)

Chose promise, chose due, voici comment construire le derrick de la maquette sur l'automobile.

Les quatre piliers des côtés sont en bois de moulures. On les pose deux par deux sur la table et on leur donne l'écartement voulu ; on le maintient en collant entre les deux piliers des allumettes. Le plus grand écartement est assuré au moyen d'un morceau de baguette électrique.

Deux côtés étant ainsi faits, on les met face à face, puis on passe un élastique au sommet. Il n'y a plus qu'à écarter les deux côtés l'un de l'autre pour obtenir l'écartement demandé. Fixer une baguette en haut et en bas et coller à nouveau des allumettes. Une base de carton posée sur quatre bouchons est placée sous le derrick. Au milieu du carton, on perce un trou qui servira à maintenir la tige centrale constituée par un morceau de bois rond.

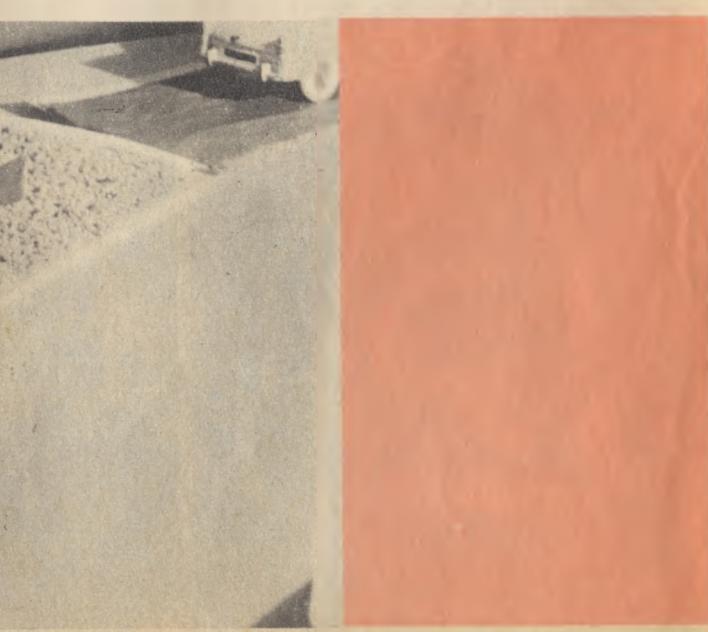
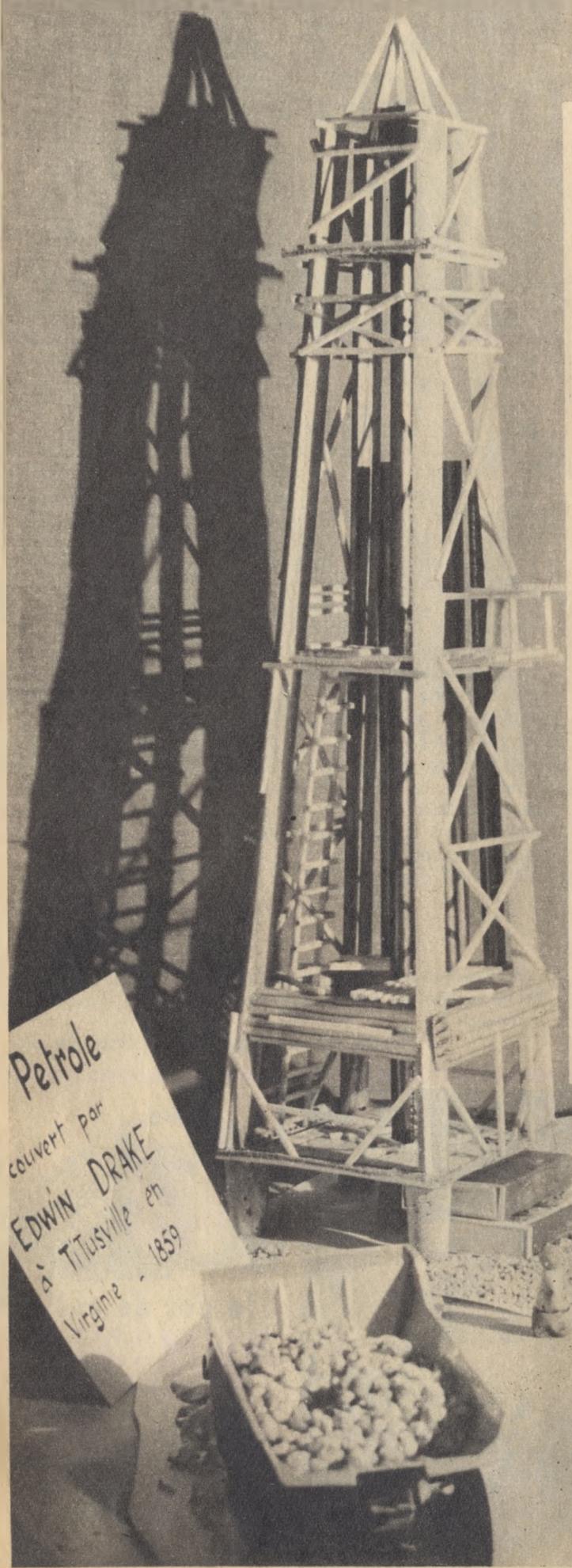
Il convient de bien laisser sécher la colle entre les diverses opérations. Tout étant terminé, il ne reste qu'à peindre le tout, puis le mettre en place sur la maquette.

POUR LA JOURNÉE AZ

Il ne suffit pas d'exposer ta maquette à la journée AZ. Les camarades qui viennent la voir désirent certainement des explications... Donc, quand tu l'auras terminée, tu prépareras un petit texte explicatif... Un peu comme les reporters de la radio, tu expliquerás ce que tu vois sur cette maquette, tu peux même au milieu de ton texte poser des questions à tes auditeurs. Si tu peux avoir un micro, c'est encore plus vrai.

Je crois que pour la réussite de cette exposition il faut que les camarades qui t'écoutent puissent comprendre ce que toi-même as compris depuis que tu prépares ta maquette : c'est grâce aux efforts de plusieurs générations de personnes, qui ont essayé d'améliorer le monde et ses techniques comme Dieu l'a voulu, que nous profitons aujourd'hui de beaucoup de choses. La journée AZ c'est ça... Alors, à toi de jouer, à toi l'antenne.

Luc ARDENT.



SUR TES RIVES DU FLEUVE BLEU

RÉSUMÉ. — Le père Tornay veut rejoindre à tout prix ceux dont il a la charge.



A SUIVRE

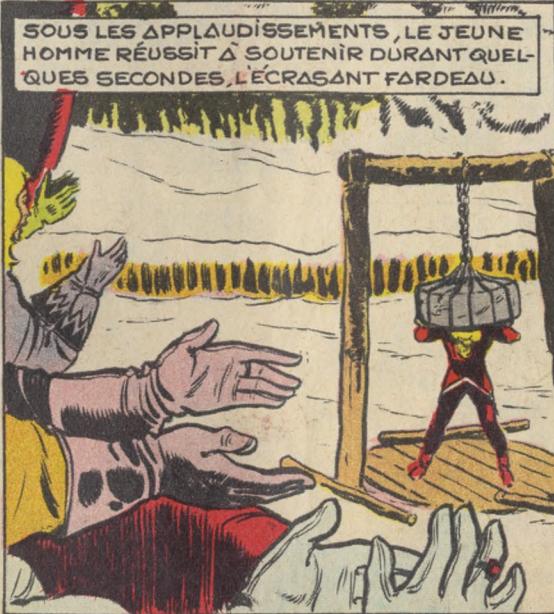
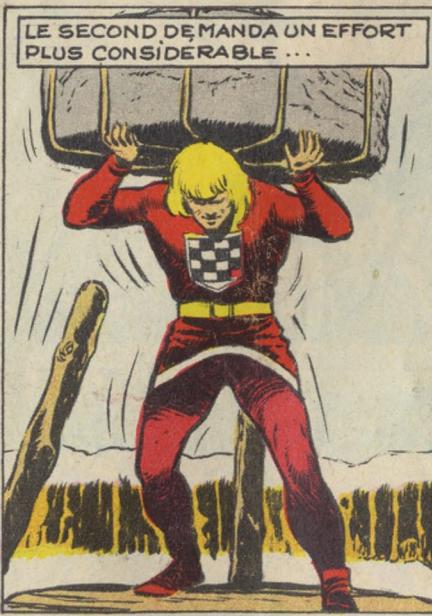
TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

Ossianada



LA PREMIÈRE ÉPREUVE CONSISTAIT À MAINTENIR SUR LES ÉPAULES, PENDANT QUELQUES INSTANTS, UNE MEULE DE GRÈS PESANT PLUSIEURS CENTAINES DE KILOS.

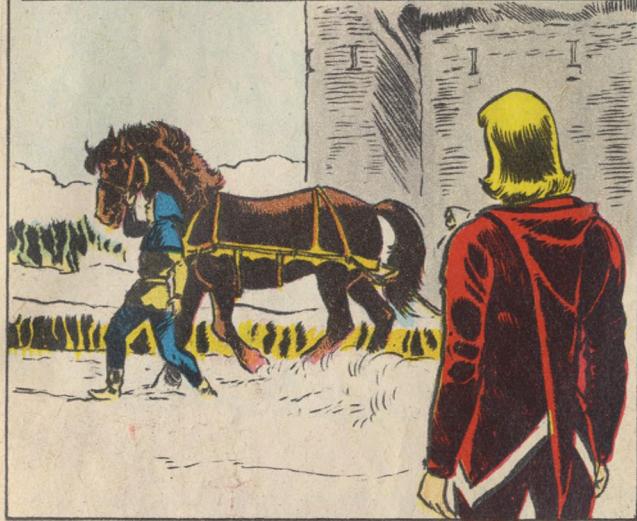
AMAURY S'ENGAGEA SOUS LA LOURDE PIÈRE, IL LU FALLAIT PAR UN RUDE EFFORT, LA SOULEVER SUFFISAMMENT POUR QUE LES TROIS ÉTAIS DE SOUTÈNEMENT SE DÉROBENT...



Le Jeu de l'Anneau

RÉSUMÉ. — Amaury a été chargé de servir de tuteur à la jeune Blandine. Mais il doit surmonter un certain nombre d'épreuves.

POUR LA SECONDE ÉPREUVE ON AMENA UN PUSSANT CHEVAL DONT LES PÂTURONS SOU-LEVAIENT UN NUAGE DE NEIGE.



L'ANIMAL CARACOLANT, ÉTAIT HARNACHÉ D'UN PALONNIER, AUQUEL ÉTAIT FIXÉE UNE SOLIDE LONGE DE CUIR. À L'EXTREMITÉ DE CELLE-CI, UN GROS ANNEAU DESTINÉ À ÊTRE ENFILÉ SUR UN COURT ET ROBUSTE PIÈU SITUÉ AU CENTRE DE LA PISTE. LE JEU CONSISTAIT DONC À IMMOBILISER LE CHEVAL EN PASSANT L'ANNEAU SUR LE PIQUET.



CECI PARAIT FORT SIMPLE SI L'ON A AFFAIRE À UN ANIMAL DOCILE. CELA DEVIENT TRÈS DANGEREUX LORSQU'ON PLACE SUR LE DOS DE LA BÊTE UN CARCAN AUX POINTES ACÉREES.



À PEINE LA SANGLE FUT-ELLE SERRÉE QUEL'ANIMAL S'ÉLANÇA EN POUSSENT UN HENNISSEMENT FURIEUX.



DÉJÀ AMAURY A EMPOIGNÉ L'ANNEAU



NOUS ALLONS VOIR SI NOTRE TROUBADOUR A AUTANT DE SUCCÈS AVEC CET ANNEAU QU'AVEC L'AUTRE !



ALORS POUR NOTRE AMI COMMença UNE SUITE D'ACROBATIES TRÈS SPECTACULAIRES.



DANS le train qui l'amenaît de Munich à Vienne, durant ce triste hiver 1946-1947, Jean Dessolines était songeur. Il avait déjà vu bien des misères depuis trois mois qu'il était délégué français à l'U. N. R. R. A. Cet organisme, on s'en souvient, avait pour tâche de secourir les populations d'Europe Centrale, très éprouvées par la récente guerre.

Dans sa tâche quotidienne, le jeune homme était parfois témoin de faits choquants. A côté de réelles victimes, il rencontrait trop souvent de « faux pauvres » et des professionnels du marché noir ; les aliments et les biens de première nécessité, distribués par l'UNRRA, étaient souvent revendus à prix d'or. Jean Dessolines se demandait lui-même s'il était sans reproche. Il avait accepté ce jour-là de se charger, au nom d'un collègue, d'une opération de « troc ».

— C'est bien simple, lui avait dit celui-ci : à Vienne, la population manque de tout ; les gens offrent bijoux, fourrures, objet d'art — leurs montres même — contre du pain, du beurre, des conserves, des cigarettes. Depuis deux ans, c'est entré dans les mœurs : des scrupules de votre part seraient bien inutiles... Sur les timbres-poste de collection, avait-il poursuivi, il y a des affaires « formidables » à faire : beaucoup d'ex-grands bourgeois sont obligés de les liquider pour subsister : tenez, voici une liste des raretés que je désire obtenir ; adressez-vous chez Steiner, rue des Musées, il vous trouvera cela très rapidement. Ah ! surtout, n'oubliez pas d'emporter un petit « stock d'échange », et bonne chance, cher ami !

Jean entra dans une boutique sombre ; la grosse serviette de cuir qu'il portait à la main était bourrée de victuailles.

Il était le seul client ; un vieil homme d'aspect souffreteux examinait des timbres à l'aide d'une loupe. Il se leva sans empressement et fit un bref salut. Jean lui tendit la liste remise par son collègue. Le vieillard examina le papier d'un coup d'œil et le rendit presque aussitôt.

— Monsieur, dit-il, vous faites certainement erreur... Tous ces timbres sont beaucoup trop rares et trop chers pour être en stock chez moi par les

temps qui courrent. A part quelques séries nouvelles, je n'ai pas beaucoup de choix. C'est que mon magasin a été complètement pillé, et mes frères sont logés à la même enseigne...

Le jeune Français s'attendait à un accueil plus cordial ; il fut assez déconcerté :

— Je viens, répliqua-t-il, de la part de M. Osborne, qui est à Munich au titre de délégué de l'UNRRA ; il a déjà fait des affaires avec vous, le mois dernier.

— Avec moi ? Certainement pas, que Dieu m'en préserve ! Peut-être avec mon fils ; il lui arrive de « travailler » pour son propre compte... Enfin, je sais ce qui vous amène... Veillez entrer dans cette arrière-boutique : j'entends à votre accent que vous êtes Français, je vais vous montrer des timbres de votre pays.

Le vieux négociant ouvrit un coffre secret dissimulé dans la muraille ; il en sortit un classeur qu'il ouvrit devant Jean ; le jeune homme était lui aussi un fervent collectionneur ; il ouvrit des yeux admiratifs, quelles pièces superbes ! La Cérès de France en 1849, le premier timbre gravé en France ; des émissions du Gouvernement provisoire de Bordeaux, durant la guerre de 1870, le 1 fr. Vermillon également, tous ces exemplaires d'une qualité exceptionnelle et d'une fraîcheur ! Plus loin, les spécimens les plus rares des Colonies anglaises, à l'effigie de la reine, et les timbres provisoires des États-Unis, imprimés durant la guerre de Sécession...

— Voilà, dit le marchand : cette collection fait partie des cinquante albums du comte Tarfenberg ; c'est un homme de quatre-vingts ans, qui la vend par petits lots, pour ne pas mourir de faim. En temps normal, cela vaudrait une fortune ; votre ami l'aura pour une bouchée de pain, c'est le cas de le dire !

LE

5

FRANCS

EMPIRE

“LAURÉ”



Et le vieillard, avec un sourire figé, guida le Français vers son propre appartement.

Jean fut présenté à deux femmes, une très âgée et une toute jeune ; elles étaient modestement vêtues, mais leur attitude restait fort digne :

— Voici ma femme et ma bru, dit M. Steiner. Il dit quelques mots aux deux femmes, puis poursuivit la conversation dans un français impeccable, à l'adresse de Jean : Croyez bien, monsieur, que si je n'interdis pas à mon fils de faire un peu de marché noir, c'est bien parce qu'il faut subsister ; ici, on ne mange pas souvent à sa faim... Et ce qui me navre, c'est que mes enfants ont un bébé de six mois : eh bien, il n'est même pas assuré d'avoir son lait chaque jour... Quand je pense que cette maison était la première de Vienne ! Mon père l'a fondée en même temps qu'il commençait à monter la collection du comte Tarfenberg !... Mais je vous prie, je vous laisse avec ces dames : les gâteries que vous avez là-dedans les intéressent sûrement plus que moi...

Le vieillard retourna dans sa boutique.

Jean se sentait mauvaise conscience : il trouvait normal d'acheter des timbres rares et de les payer leur prix ; mais profiter de la misère où la guerre avait jeté des gens — leur vendre leur « pain quotidien » en échange de leurs biens de famille, — voilà qui heurtait son sens moral.

Très gêné, il déballa le contenu de sa sacoche, devant les deux femmes émerveillées. A tout hasard, il avait apporté quelques boîtes de lait concentré ; le visage de la jeune femme prit une expression d'envie ; c'était la nourriture du bébé assurée pour quelques jours. Le Français se sentit profondément remué ; tant pis pour Osborne, il lui raconterait n'importe quelle fable ; quant au jeune diplomate, il se refusait à être complice d'un tel trafic. Il posa rapidement sur une table tout ce qu'il avait apporté et s'en fut,

saluant les deux femmes sans un mot.

Dans sa boutique, le vieux Steiner l'arrêta :

— Pas si vite, monsieur, et vos timbres ?

— Mes timbres... Heu... Je suis pressé, je reviendrai...

Mais le marchand l'interrompit :

— J'ai tout compris... Je vous remercie très sincèrement de votre geste... Mais vous n'allez pas repartir les mains vides... J'ai bien vu tout à l'heure que vous admiriez les beaux timbres. Maintenant, je sais que vous êtes aussi un honnête homme, et ici, vous savez, je n'en rencontre pas souvent par les temps qui courent...

» Tenez, ouvrez ce classeur... Voici un choix des « classiques » français depuis 1849 jusqu'à la fin du Second Empire... Admirez cette pièce unique : c'est un bloc de quatre du 5 francs gris Empire « Lauré » ; il est neuf, avec la gomme originale, et d'une variété peu connue. Cela vaut au moins 2 000 dollars... Un ami m'avait confié ce lot avec la mission d'en faire bénéficier un « vrai philatéliste ». Le pauvre a été tué quelques jours plus tard. Emportez ce classeur... Non, ne me remerciez pas... Ma maison vous est toujours ouverte désormais. Quant à votre ami, il peut venir s'il veut, nous le recevrons en client...

» Ah ! j'oubiais : le bloc Empire « Lauré » est signé d'un expert : moi-même, Julius Steiner... Au revoir, monsieur ! »

Près de quinze ans avaient passé. Les obligations de sa carrière avaient envoyé Jean dans de nombreux pays étrangers. A ses moments perdus, le jeune diplomate aimait regarder sa collection ; il ne perdait pas une occasion de l'enrichir au hasard des ventes aux enchères, ou de visites à des négociants cotés. Mais il avait toujours

réservé une place d'honneur au don qui lui avait été fait à Vienne durant l'hiver 1946.

En 1960, Jean se trouvait en poste à notre ambassade à Londres ; un des marchands du « Strand » (le centre du marché du timbre dans la capitale britannique) lui dit un jour :

Cher monsieur, vous devriez bien présenter une partie de votre collection de France à l'Exposition Internationale qui se tient ici en juillet prochain ; je vous assure que vous aurez un franc succès.

Notre ami finit par se décider, et le jour de la clôture de l'Exposition, qui avait vu entrer plus de cent mille visiteurs, il avait le cœur battant. A quoi pouvait-il s'attendre ; il avait eu de redoutables concurrents.

Aussi, il crut rêver quand il entendit proclamer : Médaille d'or, décernée à M. Jean Dessolines, de Paris : timbres classiques français et en particulier bloc de l'Empire « Lauré ».

Il se passa alors une scène très brève, mais fort curieuse : un monsieur d'allure importante s'écria à l'adresse du jury :

— J'élève une protestation : ce bloc du 5 F Empire me paraît être un faux grossier ; qu'on me donne la preuve du contraire !

Une voix s'éleva parmi les officiels :

— Dans ce cas, monsieur, vous allez être satisfait sur-le-champ. Et un vieillard tout cassé s'avança de quelques pas :

— Je suis Julius Steiner, expert à Vienne ; c'est moi-même qui ai signé cette pièce, et j'en garantis l'authenticité !

Et, aux applaudissements de l'assistance, le vieil homme serra avec effusion les mains de Jean Dessolines, tout en lui murmurant :

— Eh bien, mon jeune ami, ne dit-on pas dans votre pays qu'un bienfait n'est jamais perdu ?

Il y a quelques semaines, nous avons raconté la première traversée du Sahara par auto-chenilles. Le grand constructeur d'automobiles Citroën ne se contenta pas de ce raid. Il lança des expéditions de plus en plus loin. Ce fut la croisière Noire, puis la croisière Jaune. Dans les trois cas, le chef d'expédition fut Georges-Marie Haardt.

« A ton retour, je te ferai défilé sous l'Arc de Triomphe ! » lui avait dit Citroën. Mais Haardt ne revit jamais la France, car il mourut à Hong-Kong le 15 mars 1932 au cours de la croisière Jaune. Sa mort sonna comme un glas dans les grandes usines du quai de Javel. Quelques années plus tard, Citroën, lui-même ruiné, vaincu par ses créanciers, devait laisser la place et mourrait à son tour.

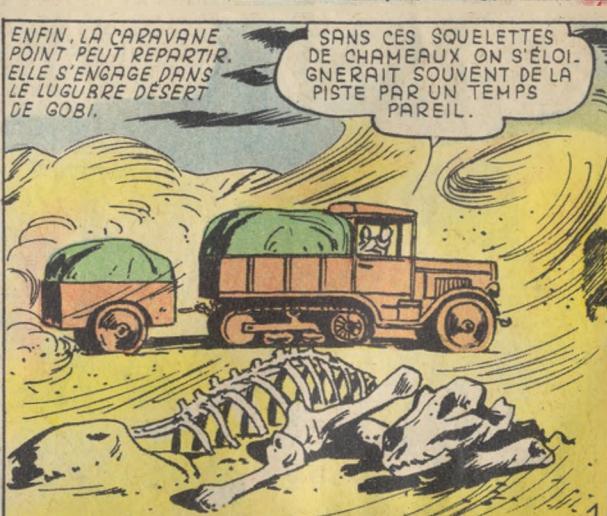
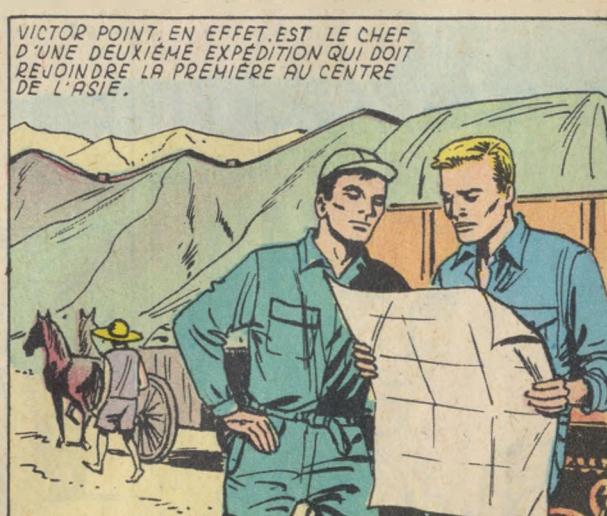
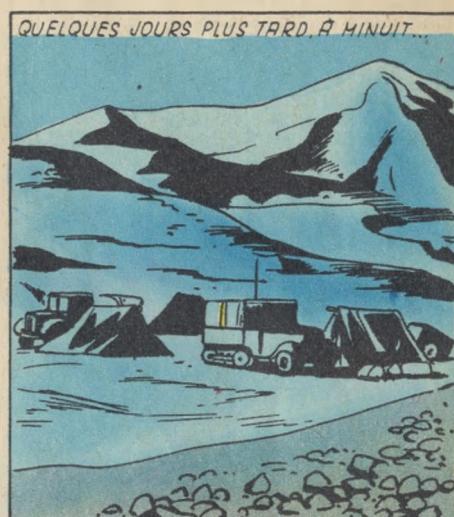
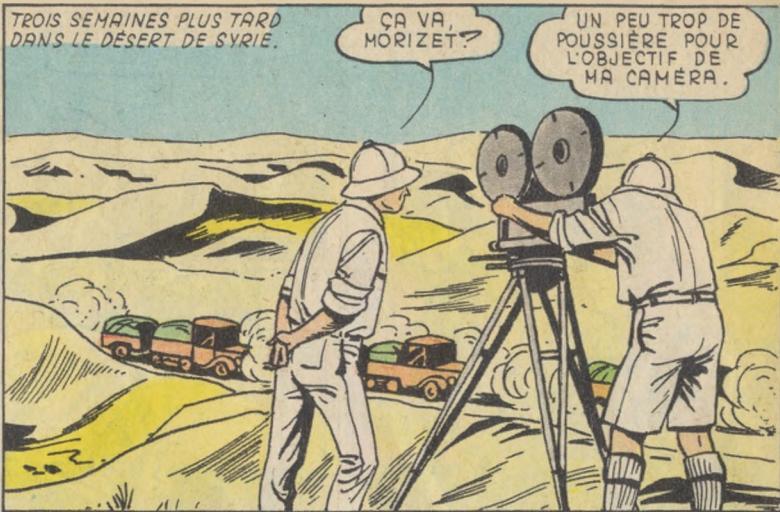
Ainsi s'achevait ce qui avait été une grande aventure du monde industriel.

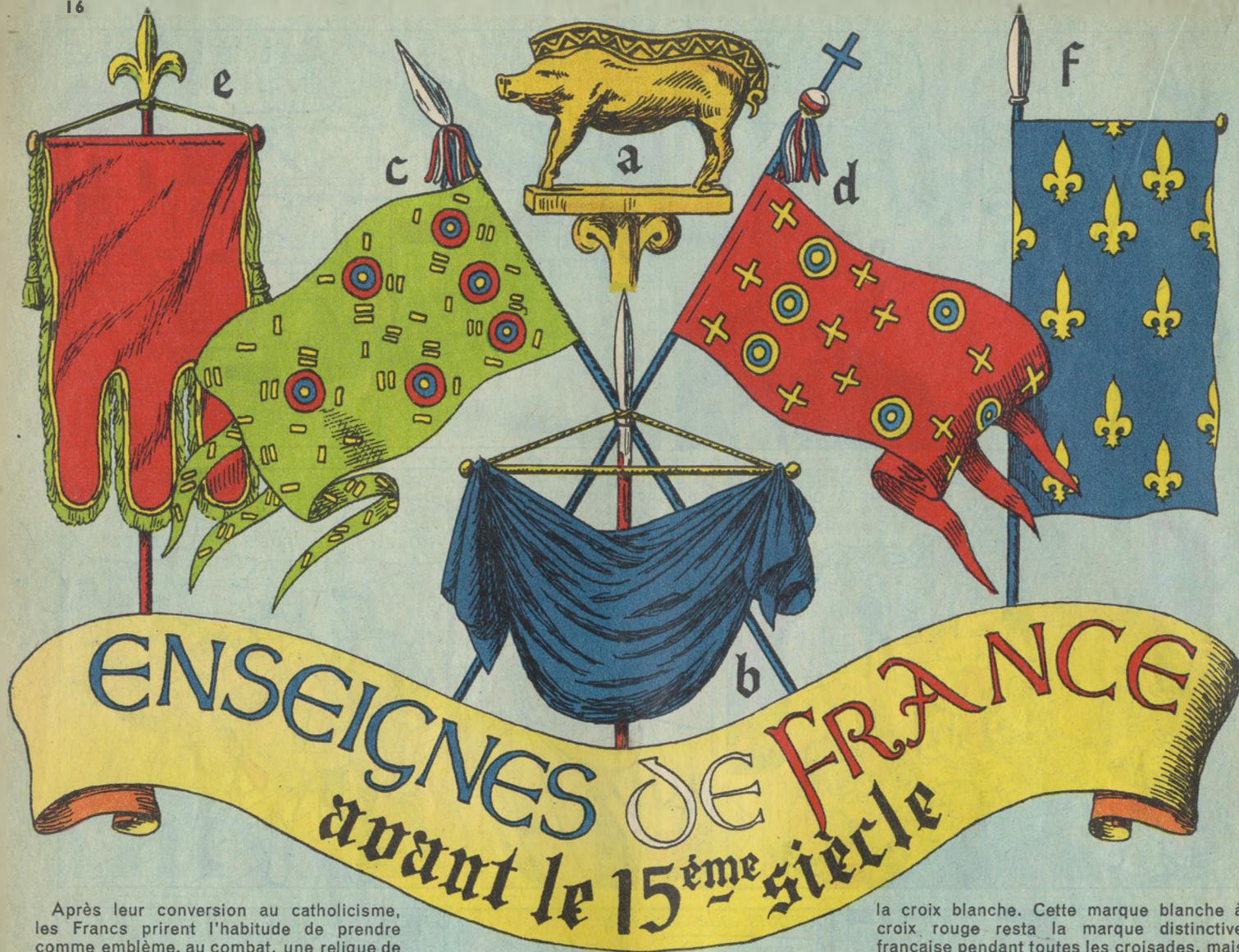


Histoire racontée par Louis SAUREL et dessinée par J. LAY.

LA CROISIÈRE JAUNE







Après leur conversion au catholicisme, les Francs prirent l'habitude de prendre comme emblème, au combat, une relique de saint. Il semble, si l'on en croit la tradition, que c'est en 507, lors de la bataille de Vouillé, près de Poitiers, que Clovis fit hisser la chape bleue de saint Martin (b) sur une hampe. Plus tard, la chape de saint Martin, ou une copie, fut aussi de la bataille de Poitiers, en 732. Elle est aussi signalée dans les batailles en 838, 1043, 1066 et 1195.

Donc, dès l'origine de notre histoire, apparaît le bleu comme couleur nationale.

Curieusement, l'on retrouve notre tricolore actuel dans les houppes des oriflammes de Charlemagne dont l'on connaît deux reproductions.

Une autre relique prise comme enseigne

de queue fut une copie de la chasuble rouge de saint Denis (e). Louis VI le Gros la leva pour la première fois contre l'empereur d'Allemagne prêt à assiéger Reims. Cette oriflamme fut levée jusqu'en 1386, vingt et une fois pour 17 guerres et 4 croisades.

Dès Louis VI ou Louis VII, il semble qu'apparaît la bannière royale bleue à fleurs de lys or (b). Le bleu aurait été emprunté à la bannière de saint Martin et la fleur de lys à celle qui terminait le spectre.

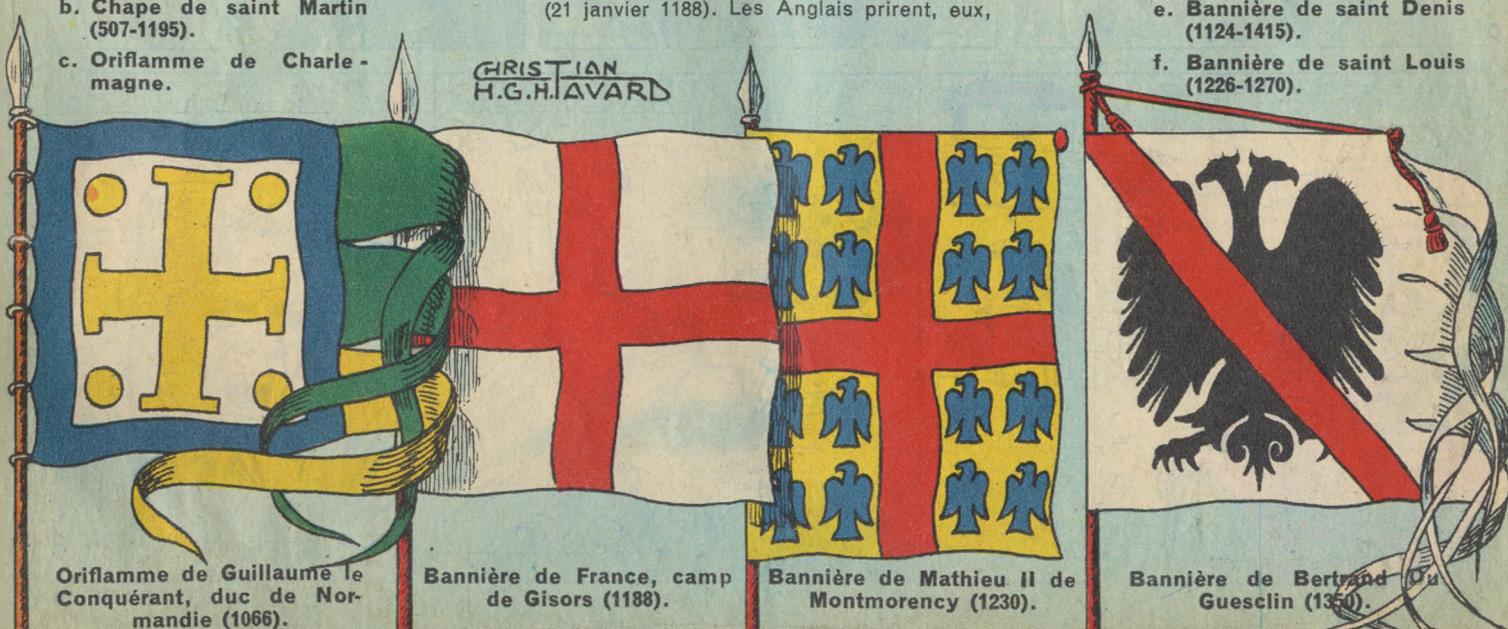
Pendant plus de quatre siècles, à dater de 1188, les troupes françaises hissaien un drapeau que l'on peut qualifier de national, blanc à croix rouge. C'est Philippe-Auguste qui le choisit au camp de Gisors lorsqu'il décida de partir pour la croisade (21 janvier 1188). Les Anglais prirent, eux,

la croix blanche. Cette marque blanche à croix rouge resta la marque distinctive française pendant toutes les croisades, mais au XV^e siècle, lors d'un siège, Français et Anglais échangèrent la couleur de leur croix. Les Français conservèrent la blanche comme signe distinctif jusqu'à la Révolution. Les bannières des seigneurs reproduisaient toutefois leurs blasons. Par exemple, la bannière de Mathieu II de Montmorency avait à l'origine un seul alérion par quartier. Mais ayant conquis à Bouvines, en 1214, 12 bannières ennemis, il augmenta orgueilleusement sur son blason le nombre des alérions de 12, soit 16 au total. La bannière de Du Guesclin, blanche avec aigle bicéphale noir et bande rouge, est bien connue.

d. Oriflamme de l'empereur d'Occident (an 800).

e. Bannière de saint Denis (1124-1415).

f. Bannière de saint Louis (1226-1270).



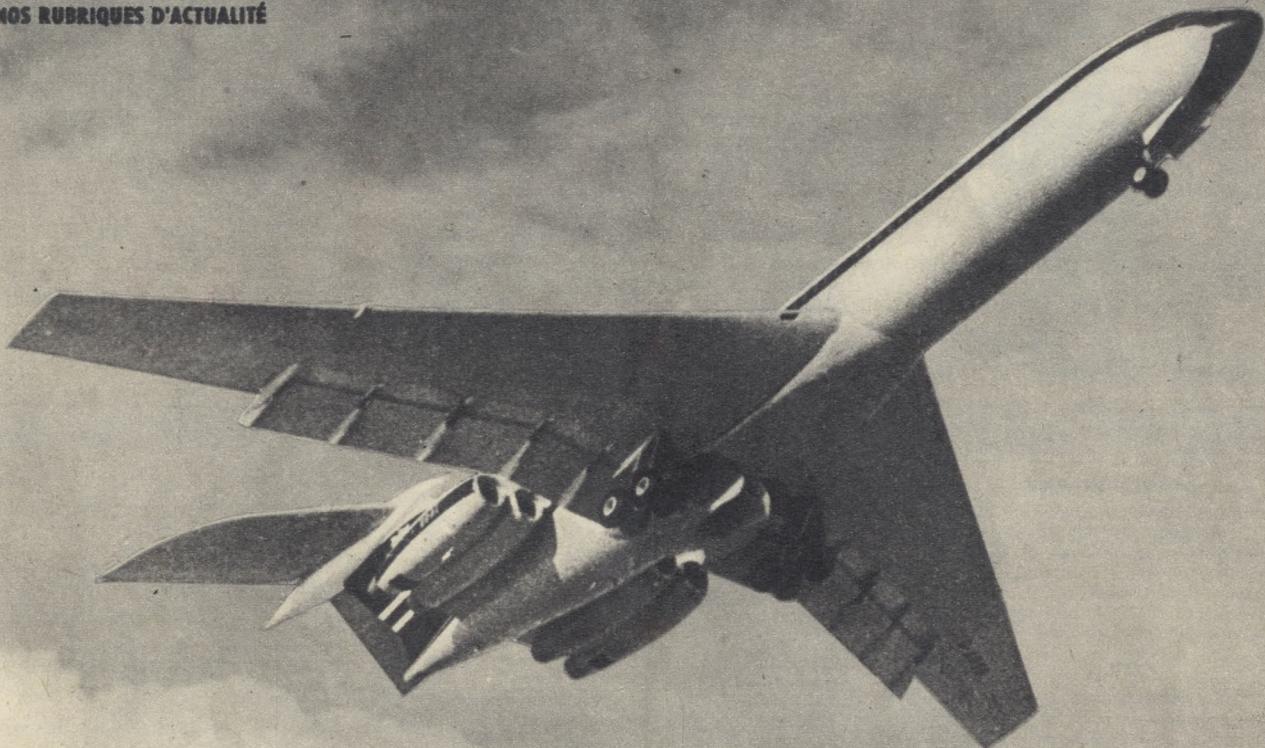
Oriflamme de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie (1066).

Bannière de France, camp de Gisors (1188).

Bannière de Mathieu II de Montmorency (1230).

Bannière de Bertrand Du Guesclin (1350).

CHRISTIAN
H.G.H. AVARD



C'est la "Caravelle" anglaise

Le nouvel avion britannique « VC-10 », qui ressemble à notre « Caravelle », vient de quitter les ateliers de la British Aircraft Corporation, à Wisley, dans le Surrey. Des essais de pilotage automatique se poursuivent actuellement à l'aérodrome de Londres. Profitant du froid, les Anglais ont effectué des tests d'atterrissement et décollage sur neige et sur glace, qui ont révélé d'étonnantes possibilités du « VC-10 ».

AGIP

COUP D'ÉTAT EN IRAK

Les feux de l'actualité viennent de s'allumer sur un petit pays du Moyen-Orient : l'Irak.

Le 8 février, à l'aube, l'aviation a bombardé certains points stratégiques de Bagdad, tandis qu'une junte militaire, dirigée par le colonel Aref, prenait le pouvoir. Peu de temps après, le Président de la République, le général Kassem, était exécuté. Des combats de rues se déroulèrent dans Bagdad, faisant de nombreuses victimes...

Il y a un mois à peine,

« J 2 » vous parlait d'un autre assassinat politique, celui du Président Olympio, au Togo. Et, quelques semaines plus tôt, le Pape centrait son message de Noël sur la paix...

Un peu moins étendu que la France, l'Irak est peuplé de 6 500 000 habitants. C'est un pays aride, où la culture ne peut pratiquement réussir sans le secours de l'irrigation. On y fait aussi un peu d'élevage. Mais la principale ressource du pays est le pétrole, exploité par l'Irak Petroleum Company (près de 50 millions de tonnes chaque année).



Dans deux semaines, jour "J" pour le GRAND CONCOURS "RENDEZ-VOUS A ROME"

PLUS que quatorze jours... C'est le jeudi 7 mars, en effet, que sera donné le départ de l'extraordinaire grand concours « Rendez-vous à Rome », organisé par *Cœurs Vaillants, Ames vaillantes, Fripounet et La Vie Catholique*. Un concours pour lequel vos parents devront, avec vous, faire preuve de perspicacité, se transformer en fins limiers et démêler l'imbroglio d'une affaire d'espionnage. Un concours qui permettra à vingt d'entre vous de passer d'inoubliables fêtes de la Pentecôte, en plein cœur de la Ville Eternelle...

Ne manquez surtout pas nos prochains numéros. Parlez du concours à vos camarades qui ne lisent pas encore *Cœurs Vaillants* et *Ames Vaillantes*, afin qu'ils ne prennent pas de retard, qu'ils aient, eux aussi, toutes leurs chances de gagner. Et lisez très attentivement le règlement complet de « Rendez-vous à Rome » :

A LA PENTECOTE, VOUS SEREZ PEUT-ETRE LA...

Vingt garçons et filles passeront, en plein cœur de la Ville Eternelle, d'inoubliables fêtes de la Pentecôte. Vous pouvez être de ceux-là, si vous avez quelques talents d'agent secret et que vous faites le concours « Rendez-vous à Rome »...

RÈGLEMENT DU CONCOURS

ARTICLE PREMIER

La Vie Catholique Illustrée et l'Union des Œuvres Catholiques de France organisent un concours intitulé « Rendez-vous à Rome », d'une durée de cinq semaines. Ce concours est doté de 520 prix d'une valeur totale de 30 000 F, dont 20 voyages à Rome pour 20 enfants des 20 premières familles gagnantes.

ARTICLE 2

Ce concours est ouvert à toutes les familles de France métropolitaine. Il sera publié simultanément dans les n° 917 à 921 de *La Vie Catholique Illustrée* et dans les n° 10 et 14 inclus de *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet* (urbain et rural).

Pour participer au concours, chaque famille devra donc se procurer chaque semaine dans *La Vie Catholique Illustrée* et dans un des périodiques suivants : *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet* (rural et urbain), un bon-concours spécialement inséré à cet effet.

Les concurrents peuvent se procurer ces hebdomadaires auprès de leur diffuseur ou en écrivant :

— Pour *La Vie Catholique illustrée*, 163, boulevard Malesherbes, Paris-17^e.

— Pour *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet*, à l'Union des Œuvres, 31, rue de Flueris, Paris-6^e.

Les demandes de renseignements concernant le concours devront être envoyées à cette dernière adresse.

ARTICLE 3

Ce concours familial comportera 10 questions numérotées de 1 à 10 : 5 questions Enfants publiées dans *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet* (rural et urbain) (questions comportant les numéros impairs) et 5 questions Parents

publiées dans *La Vie Catholique Illustrée* (questions portant les numéros pairs). Une question subsidiaire servira à départager les concurrents.

ARTICLE 4

Un bulletin-réponse sera publié dans le n° 921 de *La Vie Catholique Illustrée*. Les concurrents devront obligatoirement inscrire leurs réponses sur ce bulletin, ainsi que tous les renseignements les concernant, selon les indications qui leur seront données.

Ils devront en outre coller, aux emplacements prévus à cet effet sur ce bulletin, les « bons-concours » découpés d'une part dans les n° 917 à 920 inclus de *La Vie Catholique Illustrée*, et d'autre part dans les n° 10 à 14 inclus de l'un des illustrés suivants : *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet* (rural et urbain).

ARTICLE 5

Les concurrents devront adresser leur réponse en un seul envoi sous enveloppe cachetée, normalement affranchie et non recommandée, à l'adresse qui leur sera indiquée sur le bulletin-réponse.

Cet envoi devra être posté au plus tard le 16 avril 1963, avant minuit, le cachet de la poste faisant foi. Les envois postés après cette date seront éliminés.

Les réponses devront en outre nous parvenir au plus tard le 20 avril 1963.

ARTICLE 6

Chaque famille peut envoyer autant de réponses qu'elle le désire, à condition que chacune de ces réponses satisfasse les clauses du présent règlement. Toutefois, seule la meilleure réponse sera prise en considération.

C'est la famille qui gagne et qui désigne pour le voyage un enfant dont l'âge devra se situer entre huit et quatorze ans.

ARTICLE 7

Tout bulletin-réponse incomplètement rempli, ou sur lequel figurera une rature, sera éliminé d'office.

Seront également éliminés tous les bulletins-réponse accompagnés de correspondance.

ARTICLE 8

Le classement se fera par un système de cotation (chaque bonne réponse donnant droit à un nombre de points déterminés et chaque fausse réponse à 0 point).

Pour les 20 premiers lots, en cas d'ex æquo non départagés par le dépouillement, les lauréats seront classés selon l'exactitude relative de leur réponse à la question subsidiaire ; et, en cas d'ex æquo après ce départage, le jury soumettra les intéressés à une épreuve supplémentaire.

ARTICLE 9

Les résultats du concours ainsi que la liste des gagnants paraîtront dans *La Vie Catholique Illustrée, Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet* (rural et urbain).

Les 20 premiers lauréats seront avisés personnellement.

ARTICLE 10

Un jury, spécialement désigné pour ce concours, contrôlera les opérations de classement, déterminera les éliminations, réglera toutes les difficultés qui pourraient se présenter et promulguera la liste des lauréats.

Les décisions du jury seront sans appel : il sera compétent pour régler souverainement toute difficulté non prévue par le présent règlement ou relative à son interprétation ou à son application.

ARTICLE 11

Le présent règlement ainsi que les questions et réponses du concours ont été déposés chez M^e Peccatier, huissier de justice, 7, place Félix-Eboué, Paris-12^e.

M^e Peccatier est chargé en outre du contrôle et des délibérations du jury et de l'enregistrement des décisions de ce dernier.

ARTICLE 12

Le fait de participer au concours entraîne l'acceptation du présent règlement et les décisions du jury.

ARTICLE 13

Sont exclus du concours : les membres du personnel de l'U.O.C.F. et de *La Vie Catholique Illustrée*, leurs fils, filles et tous leurs enfants habitant chez eux, ainsi que les dessinateurs et photographes des périodiques édités par l'U.O.C.F. et *La Vie Catholique Illustrée*.

Si vos parents ne lisent pas « *LA VIE CATHOLIQUE* », rappelez-leur qu'ils peuvent se la procurer chaque semaine à la porte de l'église de votre paroisse.

Nom Prénom

Adresse

Ville Département

souscrit un abonnement spécial-concours à « *LA VIE CATHOLIQUE* » à partir du n° 917 du dimanche 10 mars 1963, jusqu'au n° 924 du dimanche 28 avril 1963 (soit 8 numéros).

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon : (1)

- un mandat-lettre ; (à l'ordre de « *LA VIE CATHOLIQUE* », C. C. P. Paris 63-19.)
- un virement postal 3 volets ; (à l'ordre de « *LA VIE CATHOLIQUE* »)
- un chèque bancaire barré à l'ordre de « *LA VIE CATHOLIQUE* ».

Date Signature :

(1) Rayer les mentions inutiles. Toute demande non accompagnée du paiement ne pourra être servie.

Attention : pour participer à ce concours, il sera nécessaire, dans chaque famille, de lire « *La Vie Catholique* » (où se trouveront d'ailleurs la moitié des bons-concours et le bulletin-réponse).

Si vos parents ne lisent pas ordinairement « *La Vie Catholique* », rappelez-leur qu'ils peuvent se la procurer, chaque semaine, à la porte de l'église de votre paroisse.

A défaut, qu'ils envoient le bon de commande ci-contre après l'avoir soigneusement rempli et accompagné de la somme de 4 F, montant de l'abonnement spécial concours.

à « *LA VIE CATHOLIQUE* », 163, boulevard Malesherbes, PARIS-17^e.

**Accablé, il revient des champs,
tout est gelé...**



Après 47 jours de **FROID**

Reportage de Bertrand PEYREGNE
et Jacques DEBAUSSART

Tôt le matin, ce jour-là, dans la plupart des villages, on vit sortir les cultivateurs. C'était le 7 février dernier. Après quarante-sept jours de climat presque polaire, le froid avait brusquement cessé dans une bonne partie de la France.

Avec dans la tête un petit reste d'espoir, ils partirent faire le tour de leurs champs. Leurs champs où, depuis quarante-sept jours, les cultures étaient abandonnées à la torture du gel...

De parcelle en parcelle, le peu d'espoir qu'ils gardaient en partant s'effaça. Ils revinrent accablés.

C'est à ce moment-là que nous les avons rencontrés. Ils nous ont dit : « On ne peut pas savoir encore. La terre était gelée jusqu'à près d'un mètre de profondeur. Il faut attendre le dégel complet, peut-être à la fin du mois. Alors, là, nous saurons si tout est perdu... »

Mais, dans la première tiédeur moite du dégel, nous avons vu, déjà, sur la plupart des plantes, se former la pourriture.

Il en fut ainsi un peu partout en France. Dans tous les villages où l'on garde à la terre, durant l'hiver, quelques cultures :



**triste bilan
dans les campagnes**



C'étaient des choux de Bruxelles...

TRISTE BILAN DANS LES CAMPAGNES



Dans la plaine maraîchère de Montlhéry, un ouvrier, à grands coups de pioche, essaie d'arracher au sol encore gelé quelques poireaux aux feuilles tuméfiées. Mis à dégeler dans la grange, ils risquent fort de pourrir aussitôt...

SUITE

semis frais levés de céréales, légumes en plein rapport, jeunes épinards encore

tendres qui doivent donner leur récolte au premier printemps.

On ne sortait le cheval que pour lui dégourdir les jambes...

Montlhéry. C'est le fief de la « grande culture maraîchère », où les champs de légumes s'étendent à perte de vue. A cette époque, d'ordinaire, on y cueille les choux de Bruxelles et les épinards, on arrache les poireaux d'hiver, on récolte les pissenlits dont le cœur s'est blanchi, recouvert par un léger sillon de terre...

La campagne entourant Montlhéry fait peine à voir aujourd'hui. Les premières gouttes du dégel recouvrent des poireaux lamentablement couchés sur le sol, avec l'extrémité des feuilles littéralement grillées par la morsure du froid. Dans les champs d'épinards, on ne distingue les rangées que par un reste de feuilles desséchées qui y subsiste...

— Au milieu de cette désolation, un homme. Il est commis dans une petite exploitation, — « 40 arpents », nous a-t-il dit — à la Ville-du-Bois, tout près de là. — Ces poireaux, vous pensez les sauver ?

Il se croise les bras, pousse un soupir. — Je ne sais pas. Ils me semblent « en avoir pris un bon coup ». Je suis venu

« Dans le petit sillon que vous apercevez là, il y avait de jeunes plants d'épinards destinés à la récolte de printemps... », expliquent des maraîchers à notre reporter.



en arracher quelques-uns, pour les faire dégeler plus vite et voir s'ils sont totalement perdus.

— Et les choux de Bruxelles ?

Il nous emmène un peu plus loin. 30 m en silence. Il y en a ici tout un champ. L'homme se penche vers l'un de ces pieds dont les feuilles tombent vers le sol, comme fanées. Il cueille, le long de la tige centrale, une petite pomme. Elle porte, sur toute la surface, de grosses taches couleur de rouille.

— Regardez : c'est invivable. (Il ouvre la pomme.) Et, à l'intérieur, le gel aussi a passé. Dès le vrai dégel, tout cela pourrira.

— Il vous restait d'autres cultures en terre ?

— De la « cornette » (une variété de chicorée scarole). Il n'en reste rien. Un peu de pissenlits, mais ils sont gelés aussi. Eux repousseront, mais il faut attendre.

— Quand pourrez-vous en récolter ?

— A la fin de mars, si le temps devient beau.

— A part ces pissenlits, quand, maintenant, pourrez-vous récolter quelque chose qui permette de gagner un peu d'argent ?

— Si le dégel est bon — qu'il se fait rapidement sans apporter trop d'humidité — nous allons vite semer des salades. Elles donneront en juin. Normalement, ces jours-ci, nous devrions mettre en place une première série de plants de laitues, obtenus par un semis sous châssis. Mais nous n'avons pas pu l'effectuer : la terre était gelée comme du roc.

— Pendant ces quarante-sept jours, qu'est-ce que vous avez fait ?

— Rien pour ainsi dire. Cassé du bois, bricolé. Et, de temps en temps, on sortait le cheval et on l'emmenait faire un tour, pour lui dégourdir les jambes...

Il y aura trop d'orgelet et on la vendra mal...

Nous avons quitté Montlhéry. Beaucoup plus loin, c'est le domaine de la grande culture et de l'élevage. Derrière une petite exploitation, à l'entrée du village, un agriculteur et son fils chargent du fumier sur une remorque. Car on pense déjà aux prochaines emblavures.

— Le blé que vous avez semé a-t-il résisté ?

— On ne peut pas savoir encore. Il y aura beaucoup de pertes, c'est sûr. On parle, pour la France, de 800 000 hectares détruits ! Nous les remplacerons par du blé de printemps, mais il est beaucoup moins productif. De moins bonne qualité, aussi. Alors, pas mal de fermiers préféreront semer de l'orge. Si bien qu'il

y en aura trop et qu'on la vendra mal...

Il reprend vite la fourche. Plus un instant à perdre. Car, en plus des dégâts du gel, tout est en retard. Quarante-sept jours de temps perdu, exactement...

GRAVE ALERTE POUR LE BLÉ

Dans ce silo d'une coopérative, le blé de 1962 coule encore en flots dorés. En sera-t-il de même l'an prochain ? Plus de la moitié des blés d'hiver, estime-t-on, pourrit en ce moment dans les champs, des suites du gel prolongé.



En Avignon : DÉGATS, AUSSI, AU PAYS DU SOLEIL...

(Marcel Chabran)

Depuis Noël 1962, il gelait presque sans discontinuer sur toute la Côte d'Azur.

La plupart des entreprises travaillant en plein air avaient dû arrêter leurs travaux. En Avignon, c'est par camions entiers que l'on chargeait la neige encombrant les rues pour la décharger dans le Rhône.

Mais c'est l'agriculture qui restera la plus grande victime de cette vague de froid.

Si la vigne, les arbres fruitiers et, semble-t-il, les oliviers ne paraissent guère avoir souffert, par contre, les dégâts sur les légumes sont considérables. Les choux-fleurs, salades, persils, céleris, épinards qui arrivaient au moment de la pleine récolte, ont été très gravement touchés.

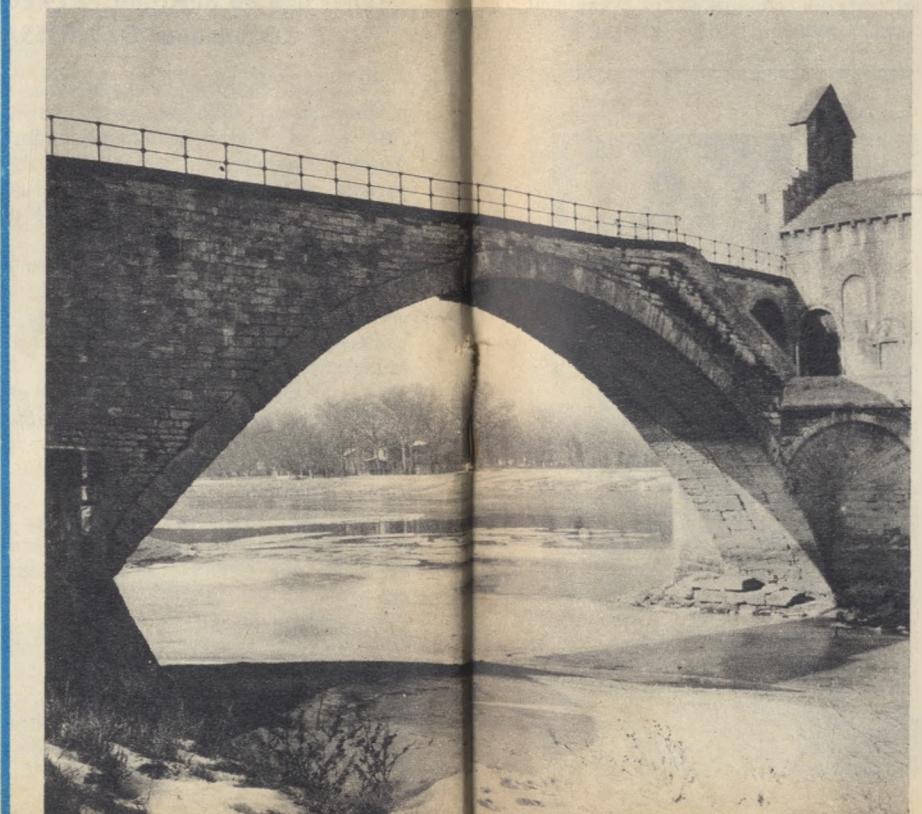
Les cultures florales de la côte méditerranéenne — anémones, renoncules, violettes — sont détruites à 80 %. Par manque de carburant, le chauffage des serres a parfois dû être stoppé en plein gel, anéantissant des récoltes entières. Pour la première fois depuis trente-cinq ans, au début de février, la criée aux fleurs d'Antibes a fermé ses portes, faute de marchandises. Les châssis vitrés qui servent en année normale à protéger les cultures délicates, et qui, à cette époque, abritent déjà des jeunes

plants de melons, de tomates, de concombres, sont encore sous les hangars...

Peu de vignes sont taillées. Tous les travaux de la campagne ont quarante jours de retard.

Même les grands élevages de moutons ont été perturbés par le froid. Dès la fin de l'hiver, ils trouvent normalement une partie de leur nourriture à l'extérieur. Cette année, des tonnes de foin supplémentaires sont nécessaires, dans chaque mas, pour subvenir à leurs besoins.

La situation est grave au pays du soleil...



Le célèbre moulin d'Alphonse Daudet, à Fontvieille, n'a pas été épargné...



Les matches joués du tournoi 1963

- 12 janvier, à Colombes : Ecosse b. France 11-6.
 19 janvier, à Cardiff : Angleterre b. Galles 13-6.
 26 janvier, à Dublin : France b. Irlande 24-5.
 2 février, à Murrayfield : Galles b. Ecosse 6-0.
 9 février, à Dublin : Angleterre-Irlande 0-0.

Les matches à jouer

- 23 février, à Twickenham : Angleterre-France.
 A Murrayfield : Ecosse-Irlande.
 16 mars, à Twickenham : Angleterre-Ecosse.
 23 mars, à Colombes : France-Galles.

UN NOUVEAU SPORT...

Pour la première fois dans l'histoire sportive, un athlète s'est élevé à plus de cinq mètres au moyen d'une perche : le Finlandais Pentti Nikula a, en effet, franchi dernièrement 5,10 m au cours d'une réunion sur piste couverte. Il améliorait ainsi les performances réussies peu de temps auparavant par le Chinois Yang : 4,96 m, et l'Américain Jork : 4,93 m.

Bien d'autres sauteurs ont d'ailleurs ces temps derniers approché les 5 m : les Américains Don Meyers (4,91 m), Uelses, Belizan Morris (4,90 m), le Portoricain Cruz (4,88 m), etc. Et il est vraisemblable que de nouveaux progrès seront enregistrés dans l'immédiat, par exemple, en cette fin de semaine, à New York, où les meilleurs spécialistes se trouveront réunis et pourraient, par exemple, atteindre 4,98 m.

Mais s'agit-il vraiment là de saut à la perche ? En effet, la perche est maintenant en fibre de verre, une matière très flexible qui agit comme une catapulte et permet d'être projeté très haut.

Ainsi, le Chinois Yang (4,96 m) reconnaissait : « Je dois tout à ma perche », et l'Américain Don Bragg, qui fut recordman du monde à 4,80 m avec une perche en aluminium et champion olympique avant de tenir maintenant au cinéma le rôle de Tarzan, déclarait : « J'aime bien voir ces garçons sauter avec des perches en plastique comme j'aime aller au cirque regarder des acrobates être projetés des bouches de canons. Le saut à la perche est mort. Un nouveau sport est né. »



Keystone

26 janvier, Dublin. Notre équipe de rugby bat l'Irlande par 24 à 5, remportant la plus importante victoire jamais enregistrée par l'équipe de France. Ici, malgré l'opposition de l'Irlandais O'Sullivan, Fabre va réussir une échappée.

FRANCE-ANGLETERRE, CLEF DU TOURNOI DES 5 NATIONS

Dans la banlieue de Londres, sur le terrain de Twickenham, où seul le rugby a le droit d'être pratiqué, sera sans doute connu ce samedi, sinon le vainqueur du Tournoi des Cinq Nations, tout au moins celui dont les chances apparaissent les plus sérieuses.

En effet, l'équipe d'Angleterre qui en deux matches a obtenu une victoire (Galles) et un nul (Irlande) se heurtera à celle de France qui a été battue par l'Ecosse, mais a surclassé Galles.

Si les Français gagnent, ils stoppent l'échappée des Anglais et peuvent envisager l'avenir avec un certain optimisme.

L'entreprise apparaît cependant assez délicate d'autant plus qu'en 37 matches les Anglais en ont gagné 23 et qu'il y a eu cinq matches nuls. En outre, à l'exception de 1962 où les Français firent une très belle démonstration, les trois précédentes rencontres se sont terminées sur un score nul de 3-3.

Pour jouer cette partie capitale, les Français ont fait confiance à des jeunes tels que Fernand Zago (Montauban), ancien capitaine de l'équipe de France junior, et Maurice Lirra (La Voulte), lui aussi ancien international junior.

Avec Zago et Lirra, les Français présenteront les frères Boniface, Albaladejo, Lacroix (cap.) et Darrouy qui marqua à lui seul trois essais au cours du match contre Galles, permettant ainsi à l'équipe nationale de se flatter d'une très large victoire, la plus importante jamais enregistrée par l'équipe de France.

Pour donner la réplique aux porteurs du maillot frappé du coq, les hommes à la rose compteront sur leurs vedettes : Peter Jackson, âgé de vingt-trois ans et surnommé le « magicien » en raison de sa virtuosité ; Peter Shard, ancien des commandos, futur professeur de géographie, demi d'ouverture inspiré, qui conduit ses offensives avec maîtrise et montre un sens étonnant du jeu ; Michael Phillips aux stupéfiants changements de pied, — représenteront les atouts maîtres des Anglais.

Encouragés par leur important succès à Dublin, les Français tenteront de faire toucher les épaules aux Britanniques en marquant quelques essais de belle facture. Des essais comparables à celui qui, l'an dernier, à Colombes, fut réussi après que tous les joueurs aient participé au mouvement, ce qui constitue un événement assez exceptionnel...

Alerte aux loups

Les petits Chaperons Rouges de France ont maintenant une bonne excuse pour se laisser tirer l'oreille avant de partir à l'école : on risque de faire, en chemin, de bien mauvaises rencontres... Les loups, profitant du froid des dernières semaines, ont de nouveau fait leur apparition dans notre pays. Les loups ou... de lointains cousins. Tout le monde, en effet, n'est pas d'accord à leur sujet. L'un d'eux, abattu à Martigny-les-Bains, dans les Vosges, a été emmené à Nancy pour expertise. Les avis des experts furent partagés. La plupart pensent qu'il s'agit seulement d'un chien-loup retourné à la vie sauvage...

Il reste encore quelque 3 000 loups en Europe Orientale, mais il leur aurait fallu parcourir plus de 3 000 km pour venir en France.

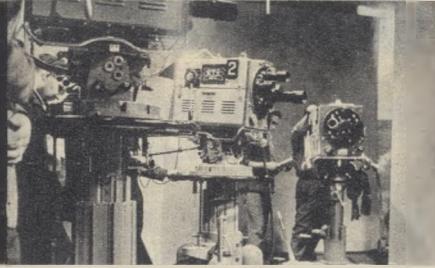
Cependant, les 1 114 « Lieutenants de Louveterre », créés par Charlemagne en l'an 813, sortent leurs beaux uniformes et veillent.



Keystone



Une semaine de TÉLÉVISION

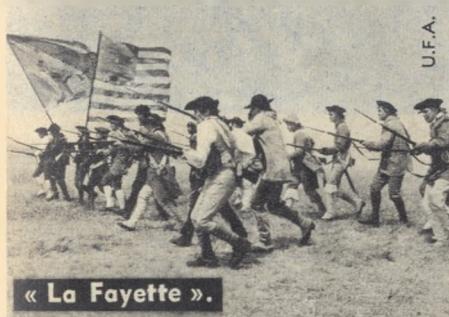


Dimanche 24 février.

10 h. 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

12 heures : La séquence du spectateur présente des extraits de : *La Fayette*, un film de Jean Dréville avec Pascale Audret, Orson Welles, Vittorio de Sica, Henri Tisot...

Nous sommes en 1776. Le jeune marquis de La Fayette a épousé la fille du duc d'Ayen. Quittant brusquement sa famille et abandonnant son poste dans les troupes royales, il part pour le Nouveau Monde à la tête d'un groupe de volontaires. C'est le début d'une fabuleuse aventure...



Dimanche, à 12 heures.

— **Le lac des cygnes**, un film russe.

— **Les livreurs**, un film de Jean Girault, avec Darry Cowl et Francis Blanche.

Deux livreurs de La Samaritaine vivent mille et une aventures plus comiques les unes que les autres, entraînant les spectateurs dans des situations parfaitement farfelues...

13 h. 30 : Au-delà de l'écran.

Jean Nohain et son équipe emmènent les téléspectateurs dans les coulisses de la télévision.

14 heures : Histoires sans paroles : « Seul à la maison ».

14 h. 30 : Télé-Dimanche.

Raymond Marcillac, entouré de toute l'équipe de la TV, nous présentera :

— Des variétés (cette semaine : Mick Michayel).

— Des reportages sportifs sur les principales rencontres de la journée.

— Des jeux.

— Les aventures de « La Famille Boisderose ».

17 h. 20 : Le théâtre de la jeunesse. Claude Santelli nous propose aujourd'hui une pièce de Claude Tillier : « *Mon Oncle Benjamin* ».



Dimanche, à 17 h. 20.

Ce roman qui se déroule au XVIII^e siècle, à Clamecy, en Bourgogne, retrace la vie de Benjamin Rathery, médecin célèbre pour son caractère insouciant et frondeur, et n'ayant guère le sens des responsabilités.

Anne, la sœur de Benjamin, pense que son

frère devrait songer à se marier et elle entreprend de lui faire épouser, presque malgré lui, Marie, la fille d'un médecin du bourg voisin.

Benjamin, en essayant d'échapper à ce mariage, est entraîné dans une série d'aventures qui le mèneront finalement en prison...

Malgré des apparences farfelues, ce héros reste très sympathique, car, tout en ayant parfois la philosophie d'un sage, il sait garder une âme d'enfant.

19 h. 55 : « Bonne nuit, les petits », marionnettes.

20 h. 20 : Sports-Dimanche. Tous les résultats sportifs du week-end.

Lundi 25 février.

18 h. 35 : Page spéciale du Journal télévisé : les Sports.

18 h. 45 : Pour les filles :

« *Art et Magie de la cuisine* », avec Catherine Langeais et Raymond Oliver.



« *Art et magie de la cuisine* ».

Lundi, à 18 h. 45.

19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h. 55 : « Bonne nuit, les petits ».

Mardi 26 février.

18 h. 35 : Pour les filles : Page féminine du J. T.

19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h. 55 : « Bonne nuit, les petits ».

Mercredi 27 février.

18 h. 35 : Page scientifique du J. T.

18 h. 45 : Magazine international des jeunes.

Venues de tous les pays, des séquences filmées présentant l'activité des jeunes du monde entier.

19 h. 20 : L'homme du XX^e siècle.

19 h. 55 : « Bonne nuit, les petits ».

Jeudi 28 février.

12 h. 30 : La séquence du jeune spectateur présente des extraits de : *L'inféale poursuite*, avec Fier Parker et Jeffrey Hunter.

En 1862, en pleine guerre de Sécession, James Andrews, Nordiste, est chargé de détruire tous les ponts de la voie ferrée qui relie Alexandra à Memphis. Vingt soldats l'aident à s'emparer d'un train ennemi, mais le chef du train sudiste saute à bord d'une locomotive et se lance à sa poursuite...

— **Les deux gamins**, avec le jeune chanteur espagnol Joselito et Pablito Alonso.

Pablito joue de l'accordéon et José chante. Dans les rues de Barcelone, ils gagnent ainsi quelque argent, qu'ils rapportent à leur père adoptif, un homme sans scrupule qui exploite les « deux gamins ». Ce mélodrame contient de belles scènes exaltant l'amitié entre les deux garçons. Il nous permet, surtout, d'admirer les talents de comédien et l'extraordinaire « voix d'or » de Joselito...



Jeudi, à 12 h. 30.

— Un court métrage avec le grand comique Buster Keaton.

16 h. 30 : Bip et Véronique.

Les deux marionnettes de Jean Saintout miment les paroles d'une chanson de Guy Béart : « Les enfants sages ».

16 h. 35 : Rintintin.

Un nouvel épisode de la vie mouvementée de Rusty, du lieutenant Masters et de leur fidèle compagnon Rintintin.

17 heures : Petit théâtre de marionnettes : « Hans l'ingénieur ».

Dans les précédents épisodes de cette série, nos héros ont décidé de faire le tour du monde. La Pie leur a livré le secret d'une clef magique qui permet de vivre, à volonté, dans le passé ou dans l'avenir.

Hans a obtenu que son père lui donne un peu d'argent, mais cela n'est pas suffisant, et il a dû monter un cirque.

Aujourd'hui, le cirque ambulant arrive au bord de la mer et Hans rencontre une pauvre grand-mère qui pleure, car elle craint fort que Dorothée, sa petite fille ne soit noyée. Hans va essayer de la sauver...

17 h. 20 : Un clou dans le mur.

« *Un clou dans le mur* » est un conte adapté d'après un fabliau. On y retrouve le paysan rusé qui essaie de jouer de multiples farces à son seigneur...

Le seigneur de la Tour d'Angle et sa gente dame décident de transformer la chaumière d'un de leurs serfs en maison de campagne. Le paysan commence par refuser expliquant que cette mesure est son unique fortune. Mais devant l'insistance de ses seigneurs, il finit par vendre sa demeure, à une condition : il restera propriétaire d'un clou planté dans un des murs de la maison. Le seigneur accepte, sans se rendre compte tout de suite des ennuis que cela risque de lui attirer...

17 h. 45 : Divertissement.

Un très vieux livre magique raconte au chifonnier qui l'a découvert les aventures qu'il a vécues depuis le jour de son impression... Cette histoire est prétexte à une série de numéros de variétés avec Maurice Baquet et Jean Yanne.

18 h. 35 : Page spéciale du J.T. : La mer.

18 h. 45 : Au galop à travers le temps.

Plus de 6 000 dessins sont parvenus à Maria le Hardouin qui continue, en compagnie de ses jeunes amis, à évoquer le cheval à travers les siècles.



« *Au galop à travers le temps* ».

Jeudi, à 18 h. 45.

SUITE AU VERSO

TÉLÉVISION

SUITE

19 h. 10 : Livre, mon ami.

Comme tous les quinze jours, Claude Santelli présente avec Colette Cotti une sélection des meilleurs livres parus depuis la dernière émission.

19 h. 55 : « Bonne nuit, les petits ».

20 h. 30 : L'homme du XX^e siècle : Finale.

22 h. 10 : (Exceptionnellement — pour ceux qui ne recommandent pas la classe trop tôt le lendemain — nous présentons une émission à cette heure tardive, car elle est de très grande qualité) Jeunesse Musicales de France. Bernard Gavoty présente le jeune virtuose **Bernard Pommier**, louréat du dernier concours Tchaikowsky, à Moscou.

Vendredi 1^{er} mars.

19 h. 15 : Pour les filles : magazine féminin.

19 h. 55 : « Bonne nuit, les petits ».

Samedi 2 mars.

16 h. 30 : Voyage sans passeport : Israël (suite).

16 h. 45 : « Oh hisse et haut ».

Cette émission est la première d'une nouvelle série destinée à initier les jeunes aux secrets de la marine à voile. Pour cette première séquence, Philippe et Serge décident de construire un bateau...

17 h. 5 : Histoires pour vous.

Grâce à une série d'images d'Épinal, Michèle Angot et Anne-Marie Ullmann nous racontent la fabuleuse histoire de Barbe-Bleue.

17 h. 15 : En direct de l'Institut Géographique National.

Au cours de cette émission qui se déroulera au siège de l'Institut Géographique National, à Saint-Mandé, nous apprendrons comment sont établies les cartes. La caméra nous montrera les multiples opérations nécessaires — plus minutieuses les unes que les autres : photographies aériennes, études topographiques par des géographes spécialisés, séries de calculs et enfin report de ces calculs sur les cartes...

Nous verrons également comment les élèves sortant de grandes écoles comme Polytechnique ou Centrale peuvent, après deux ans de stage à l'Institut, obtenir le diplôme d'Ingénieur Cartographe.

18 h. 45 : Le petit conservatoire de la chanson.

Mireille présente ses meilleurs élèves, parmi lesquels se cachent sans doute quelques-uns des grands artistes de variétés de demain

R.T.F.



Samedi, à 18 h. 45.

19 h. 5 : La roue tourne.

TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMM



GRAND PRIX DES TROIKAS

Glissant à folle allure sur la piste enneigée du Grand Hippodrome de Moscou, devant une foule considérable, les « Troikas » essaient d'enle-

ver la victoire. Ce Grand Prix a lieu chaque année. Riche en suspense, il constitue l'une des plus belles attractions de l'hiver moscovite.

DES FAUCONS SUR LES AÉRODROMES

Les oiseaux, souvent, provoquent des accidents d'avion. Pour lutter contre eux, les Anglais lâchent au-dessus des aérodromes des brigades de fau-

cons, terreur de tous les oiseaux... Mais les esprits chagrins sont perplexes : les faucons, à leur tour, ne vont-ils pas causer des accidents ?

changement de décors



Pense à commander ton menier-théâtre

BON : à retourner à menier-théâtre

• B.P. 274-09 - PARIS IX
• NOM (en majuscules)
• Prénom Année de naissance
• Adresse

• Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 F (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 F.

PLANTES

FICHE

nature

CARNIVORES

ELLES disposent de moyens d'attaque et de défense redoutables. Épines venimeuses, sucoirs, poils urticants, liquides empoisonnés, chasse-trapèses, oubliettes, pièges de toutes natures, rien ne manque à leur panoplie diabolique ! Darwin, le célèbre naturaliste anglais du siècle dernier, les classait comme intermédiaire entre le règne animal et végétal. On les rencontre surtout dans les contrées chaudes et humides où les insectes sont en abondance.

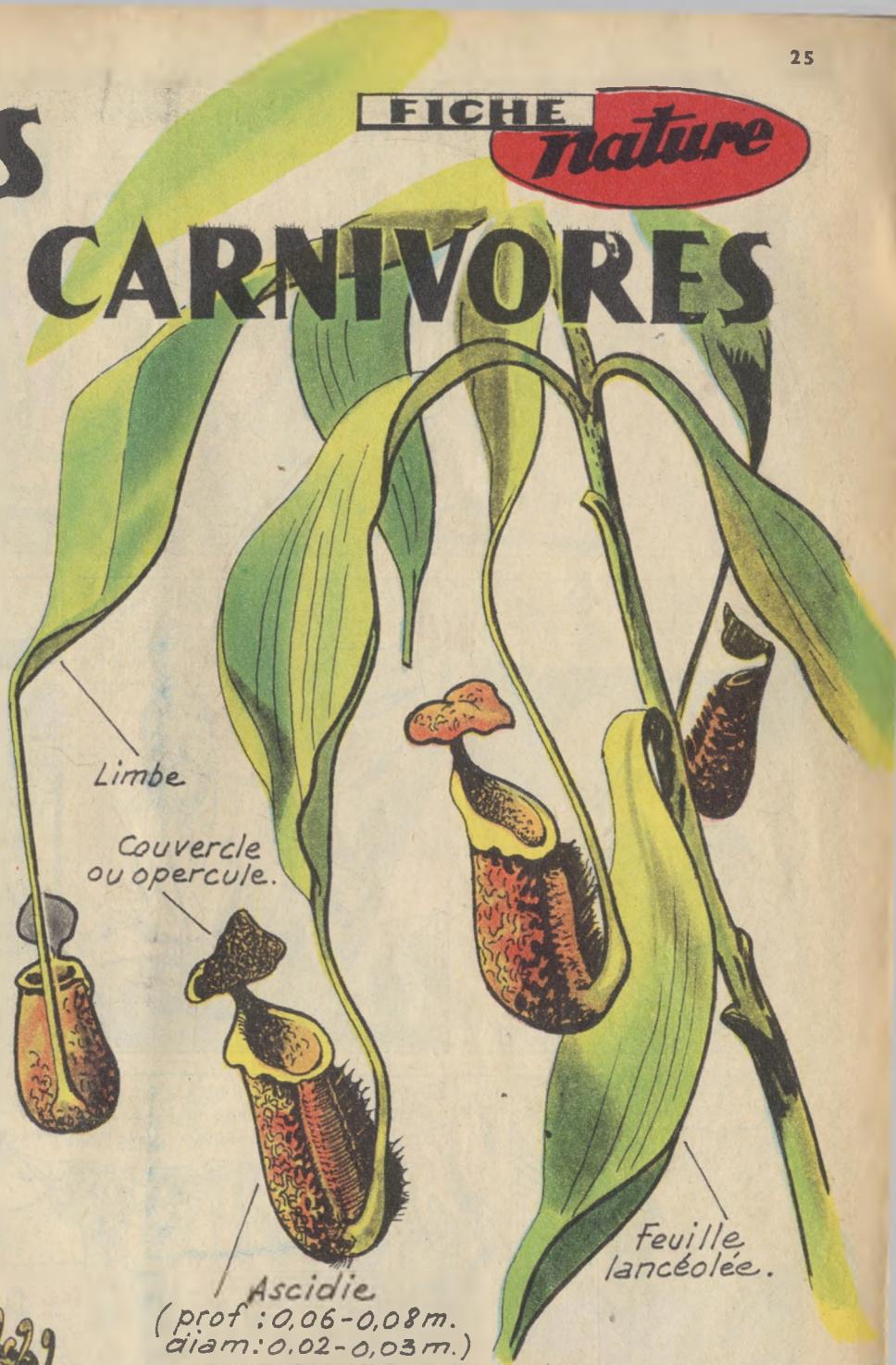
Voici la Nepenthès ; elle habite Ceylan, la Cochinchine et Madagascar. Fragile sur son pied, elle s'appuie sur les arbres voisins ; ses feuilles, curieuses, se prolongent en vrille et se terminent par une urne membraneuse, appelée ascidie, surmontée d'un couvercle. L'eau du ciel, retenue par ce récipient, passe, chez les Orientaux, pour être souveraine contre certaines maladies.

La drozère, appelée aussi rossolis (rosée de soleil), habite les marécages des régions tempérées. La dionée, petite herbe vivace, se plait dans les tourbières de l'Amérique du Nord. La drosophylique préfère le climat du Maroc et de l'Espagne. Dans une autre famille, comprenant dix espèces, figurent les sarracénies, jolies plantes ornementales avec leurs ascédies veinées de couleurs chatoyantes ; certaines ont leur pied formant des rosettes de feuilles repliées en cornet.

Il en existe beaucoup d'autres, mais toutes emploient le même processus pour « s'alimenter » à l'aide de leurs feuilles épineuses ou de leurs perfides ascédies ; elles emprisonnent leurs proies, les tuent, les digèrent, grâce à un liquide riche en pepsine que sécrète leur appareil glandulaire.

A noter que toutes ces plantes curieuses vivent très bien en serres chaudes.

ESGI.









PAVOISE TON AMERICORAMA...

avec ces nouveaux drapeaux historiques !

4 drapeaux du XV^e siècle qui ont flotté sur la caravelle de Christophe Colomb, le découvreur des Amériques... 4 drapeaux aux riches armoiries : lion de Castille, aigle d'Aragon, tour royale, ancre de marine et les vingt-neuf îles d'or sur fond de mer...

Tu les fixeras sur le GRAND PAVOIS de Christophe Colomb qui occupera la place d'honneur sur ton Américorama.

Chaque paquet de RÉSILLE d'OR l'ALSACIENNE contient un des quatre nouveaux drapeaux.

Le Grand Pavoi de Christophe Colomb se trouve dans les paquets de CHAMONIX ORANGE l'ALSACIENNE.

Tu ne possèdes pas encore l'Américorama ? Alors, cours vite à demander à ton marchand de biscuits, ou bien commande-le à L'ALSACIENNE BISCUITS Service Américorama - MAISONS-ALFORT (Seine), en joignant 8 timbres neufs à 0,25 NF, et sans oublier d'indiquer ton nom et ton adresse.



PANHARD GAGNANTE DE LA PERFORMANCE²⁹ DES 24 HEURES DU MANS 1962

Comme vous l'a appris la grande presse en juin 1962, c'est la voiture française à moteur Panhard qui a enlevé les « 24 Heures du Mans » à l'indice de performance.

C'est une preuve de solidité du moteur, 2 cylindres à plat équipant aussi la PL 17 Panhard. Celle-ci profite d'ailleurs des enseignements des 24 Heures, car, par exemple, elle est dotée depuis peu des nouveaux tambours de freins refroidis par air, essayés lors de la course sur la C. D.

Mais que veulent dire ces initiales « C. D. »?

Ce sont celles de l'ingénieur polytechnicien qui a conçu la voiture : Charles Deutsch. Avant, il faisait équipe avec René Bonnet et était le D des « D. B. » qui furent aussi de nombreuses fois gagnantes aux 24 Heures.

La « C. D. » a dû être conçue en trois mois, et les trois engagées aux 24 Heures arrivèrent sur le circuit sans avoir fait un tour de roue !

Le moteur existait et Charles Deutsch ne dut en tirer que le maximum de chevaux. Par contre, la carrosserie n'existe pas. Elle fut créée de toutes pièces en cent jours !

Réalisée d'abord en modèle réduit au 1/5, elle fut passée en soufflerie, plusieurs fois, et modifiée après chaque essai, ce qui permit entre le premier modèle et le définitif de gagner 10 p. 100 de finesse aérodynamique.

La Panhard C. D. n'est pourtant pas qu'une voiture de compétition et, si vous disposez d'environ 15 000 francs, vous pouvez vous offrir le modèle de série, qui a été présenté au dernier salon.



CARACTÉRISTIQUES

Carrosserie 2 places, 2 portes, polyester et fibre de verre.
Châssis tout acier soudé à poutre centrale.

Empattement 2,25 m
Garde au sol 0,13 m
Hauteur totale 1,18 m
Largeur hors tout 1,60 m
Longueur hors tout 4 m

MOTEUR : Panhard bicylindre à plat refroidi par air pulsé par turbine.

Cylindrée 701 cm³
Puissance fiscale 5 CV

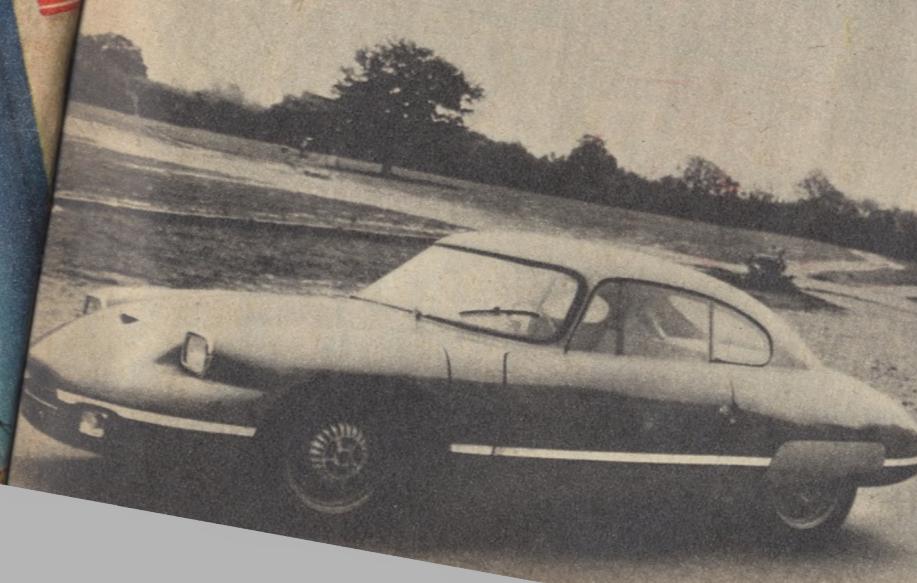
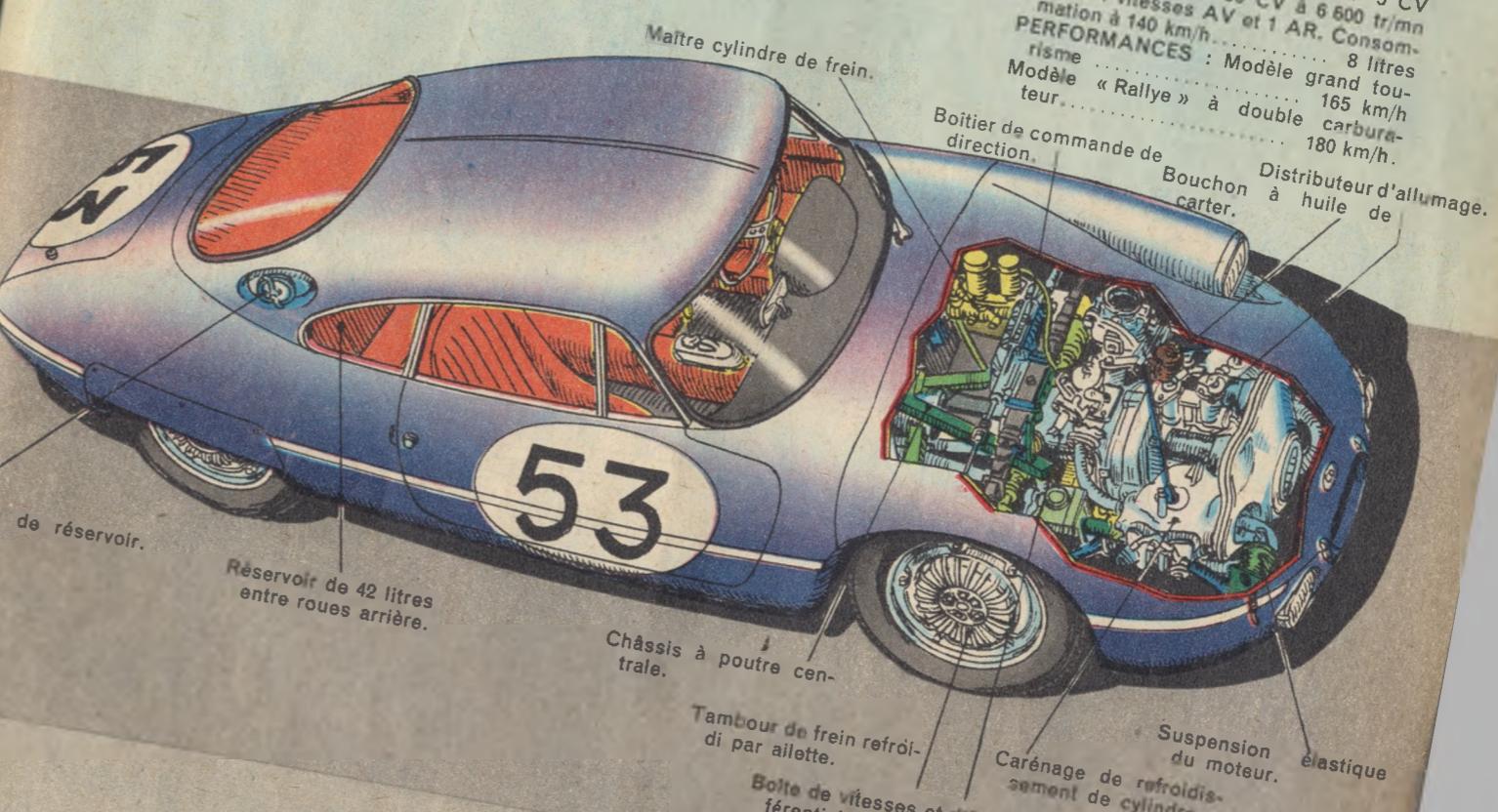
Puissance réelle 60 CV à 6 600 tr/mn

Boîte à 4 vitesses AV et 1 AR. Consommation à 140 km/h 8 litres

PERFORMANCES : Modèle grand tourisme 165 km/h

Modèle « Rallye » à double carburateur 180 km/h.

Distributeur d'allumage.
Bouchon à huile de carter.



Comme si vous y étiez, voici le tableau de bord, où toutes les commandes sont groupées en 3 lignes de boutons.

Bouchon de réservoir.

Réservoir de 42 litres entre roues arrière.

Châssis à poutre centrale.

Tambour de frein refroidi par ailette.

Boîte de vitesses et différentiel.

Suspension du moteur élastique.

Carénage de refroidissement de cylindres.

Boîte de vitesses et différentiel.

<p

GRANDE

A Cannes, pendant l'été. Les touristes sont là. La chasse aux vedettes est ouverte.



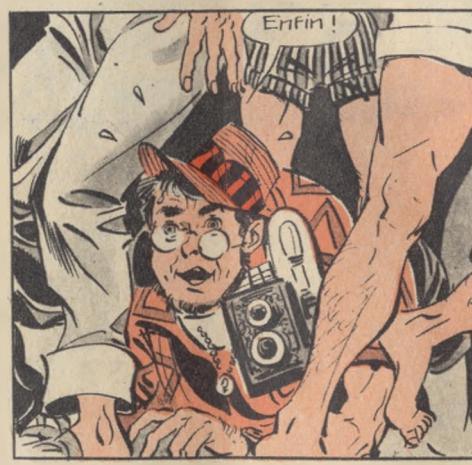
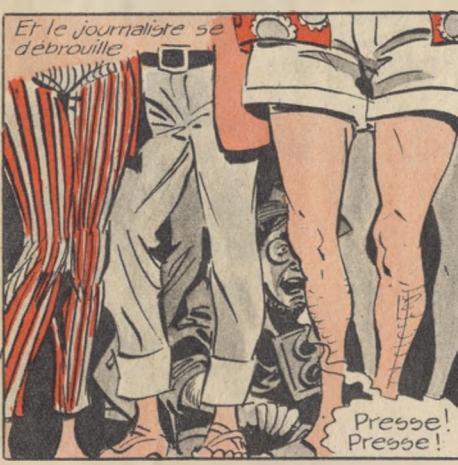
En effet, la grande vedette, Betty Baudet, est sur la plage, entourée d'un cercle d'admirateurs.



Presse ! Laissez passer ! Presse !



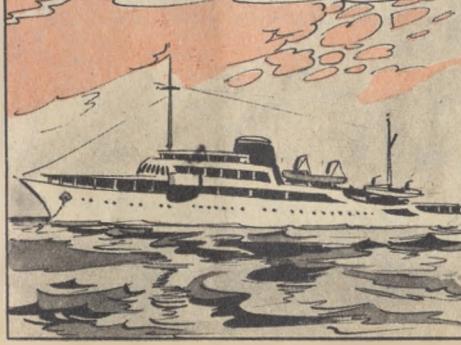
Et le journaliste se débrouille



Oui, je suis lasse de la vie mondaine. Désormais, je prendrai mes vacances à Maubeuge. Au fond, je suis une grande fille toute simple...



Je ne serai ici que trois jours pour la réception que Monsieur Melénasis donne sur son yacht. Il y aura peu de monde. Rien que des aristos et des gens de la meilleure société...

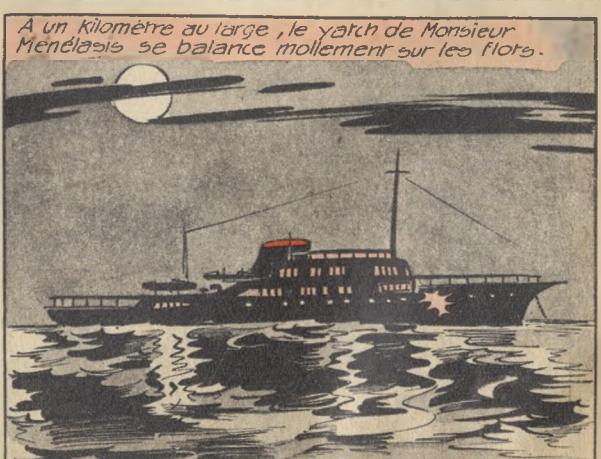


...l'acteur Aubin Desbois, la chanteuse Ghislaine de Tourcoing, la Moska et des reines couronnées : le Shah du Kurlédan, le Comte de Monte-Cristo, Claire de Lichtenstein, etc...



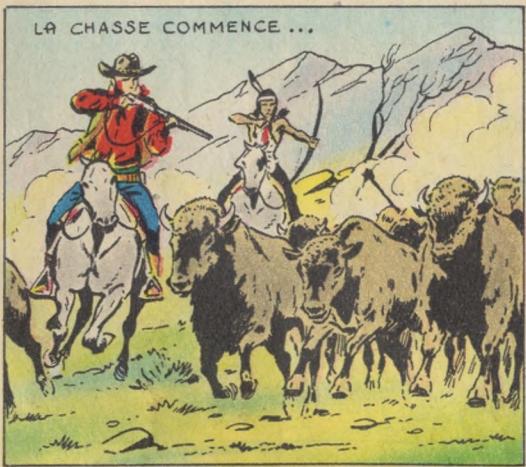
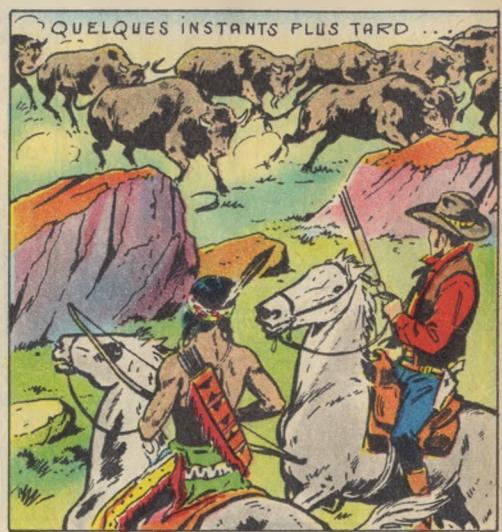
CORNICHE

UNE NOUVELLE
AVENTURE DE
FRANCK LAROCHE



SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

LES HOMMES de



LA RÉGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant a été chargé de surveiller la construction d'une ligne de chemin de fer dans l'Ouest.



DÉVORONS DES LIVRES

Lo Guillermé corsaire

par Hugues VARNAC



LEONCE BOURLIAGUET

LE CLUSEAU DU BOIS BRIN



MAGNARD



le bonze blanc



MISSION SANS BORNES



stolzig et la sauvageonne



MISSION SANS BORNES

LO GUILLERME CORSAIRE, par Hugues Varnac, publié aux Éditions Desclée de Brouwer.

« Le bâtiment qui devait nous transporter, la « Gaie-Marie », était une grande barque gréée en carré, armée de dix canons. » Ces quelques lignes donnent le ton du récit. Le héros, tout jeune garçon, s'est embarqué avec toute sa famille pour les colonies françaises d'Amérique du Nord. Cela se passe au XVIII^e siècle, époque bénie pour les corsaires, flibustiers, boucaniers, aventuriers de tous gabarits, coureurs de mer de toute sorte. La mer est encore une vaste jungle où l'on ne sait pas très bien ce qui différencie un combat loyal d'un acte de piraterie.

Lo Guillermé sera mêlé à toutes ces aventures, attaques, naufrages, etc. Un récit passionnant pour tous les amoureux de la mer.

LE CLUSEAU DU BOIS BRIN, par Léonce Bourliaguet, publié aux Éditions Magnard, dans la collection Fantasia.

Cette collection s'adresse aux jeunes de tous pays, de ce temps... et de demain. C'est dire qu'elle s'adresse à un public très vaste, garçons ou filles, plus jeunes ou moins jeunes. Ce récit se passe à la campagne. Il a pour personnage principal la Grée, vieille paralytique, qui ne bougera qu'une fois, par une nuit de grande lune, juste le temps d'aller cacher quelque part un pot plein d'or. Autour d'elle, se trouvent le petit pâtre Trovato, « l'enfant trouvé », et sa seule amie Ralurette, la fille des riches fermiers du coin.

La Grée a laissé à chaque famille du hameau un tronçon du fil conducteur pour retrouver ce trésor. A eux de recoller les morceaux du puzzle, ce qu'ils feront d'ailleurs. Mais, seul, Trovato osera pénétrer dans les ténèbres souterraines du Cluseau du Bois-Brin.

LE BONZE BLANC, par Madeleine Raillon, publié dans la collection « Mission Sans Bornes », aux éditions Fleurus.

Au XVI^e siècle, rares sont les Européens qui ont pu franchir la Grande Muraille de Chine, et parmi eux aucun n'a réussi à être présenté à la Cour de l'empereur qui vit à Pékin... aucun, sauf un jésuite italien, Mathieu Ricci, qui obtient même une charge officielle au palais. A quelles qualités doit-il cet honneur ? Est-ce parce que, vivant depuis plusieurs années en Chine, il s'y est taillé une réputation de fin lettré ? Est-ce parce qu'il a su prouver aux géographes chinois que la Terre est ronde ? Est-ce parce qu'il parle avec une étonnante élégance de son Dieu, plus grand que Confucius ou Bouddha ? Non. Mathieu Ricci est admis à la Cour de Pékin parce qu'il sait remonter une horloge ! Et c'est ainsi que commence l'extraordinaire aventure orientale de cet homme dont le nom figure

encore dans les livres scolaires chinois et que ses contemporains appelaient : le bonze blanc.

STOLZIG ET LA SAUVAGEONNE, par Jean Vergrieve, publié aux Éditions Fleurus, dans la collection « Mission sans Bornes ».

Stolzig s'est fait donner par son père, le chef Hagen, la plus belle clairière de la forêt, et il y règne en maître incontesté... Incontesté jusqu'à l'arrivée d'étranges personnes vêtus de bure qui se disent « moines envoyés par l'évêque Boniface ».

C'est alors qu'Hella, la nièce du sorcier Sagen, lui offre son alliance contre les étrangers. Mais Stolzig, qui a vu le sorcier empoisonner l'eau du puits pour faire accuser les moines, suivra-t-il les conseils ? De son hésitation naît un passionnant roman qui nous entraîne en pleine forêt de Germanie au temps de Charlemagne.

NOUVEAUX GRANDS DÉCOUPAGES BANANIA

LES MASQUES ANIMÉS

des fables de La Fontaine



Contre 16 Points
et 4 Timbres-Poste
de lettre (par fable)



• LE CORBEAU ET LE RENARD

• LE LOUP ET L'AGNEAU

de magnifiques masques
à découper et à monter
pour jouer entre amis
les fables de La Fontaine

COLLECTIONNEZ LES POINTS BANANIA
et adressez vos demandes à :



BANANIA

Courbevoie (Seine)

LITTÉRATURE ET IMAGERIE POUR LA JEUNESSE

PHILATÉLIE

En 1951, on inaugurerait à Épinal le Musée de l'Imagerie Française, sous le patronage de saint Nicolas. Un timbre-poste français nous donne une image naïve du bon évêque, rappelant à la vie trois petits garçons imprudents, comme nous l'a conté la légende :

« Ils étaient trois petits enfants, qui s'en allaient glaner aux champs. »

CONTES SOUS TOUTES LES LATITUDES

D'autres légendes, profanes celles-là, mais tout aussi jolies, nous viennent du Danemark grâce à Christian Andersen : le vilain petit canard, qui un jour se transforma en un cygne splendide, et aussi l'histoire de la petite Sirène, dont une statue orne l'entrée du port de Copenhague.

Les frères Grimm, en Allemagne, ont recueilli une énorme quantité de traditions, et leurs contes sont traduits en presque toutes les langues de la terre. Voici leur portrait, sur un timbre allemand ; d'autres timbres du même pays nous montrent des personnages aimés des petits enfants de tous les pays : le petit Chaperon rouge, Jeannot et Margot, le Renard qui a volé l'oie, etc.

L'Italien Carlo Lorenzini a créé une figure comique, moitié marionnette, moitié enfant : c'est Pinocchio (timbre d'Italie paru en 1954), tandis que Peter Pan (œuvre de Sir James Berrie) nous est connu par un timbre de Nouvelle-Zélande ; cette image reproduit la statue qui se dresse modestement dans un coin de Kensington Park, à Londres. Qui ne se souvient des aventures du célèbre garçon blond, luttant avec la fée Clochette contre le hideux capitaine Crochet ?

LE FABULISTE, LE PILOTE ET LE PRIX NOBEL

Plusieurs auteurs, qui se sont ainsi adressés aux petits enfants, ont eu les honneurs du timbre, chacun dans son pays. Rendons hommage tout d'abord à notre bon La Fontaine, délicieux poète des Fables, dont nous avons récité au moins une, dès que nous avons su lire.

Selma Lagerlöf, lauréat du Prix Nobel, a elle aussi écrit pour les enfants, et sa patrie lui a, bien entendu, dédié une série de timbres en 1958, lors du centenaire de sa naissance.

Citons aussi Bozena Nemcova, en Tchécoslovaquie, et Mor Jokai, en Hongrie.

Assez souvent, des dessins d'élcolier sont repris par les graveurs pour être le sujet de timbres émis au profit des œuvres pour l'Enfance : témoins ces deux garçons et cette fille, entourés d'oiseaux et de fleur, figurant sur des timbres de Tchécoslovaquie et de Hollande.





Scénario
De Gérald Kompay
Dessins
De Pierre Brochard

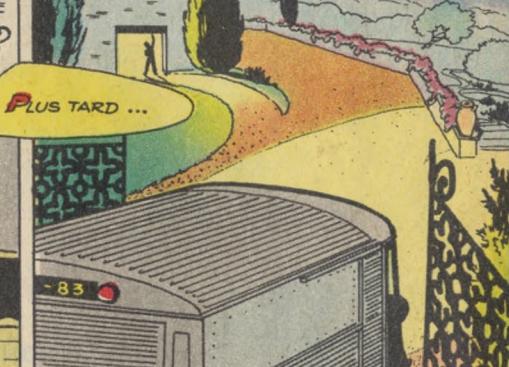
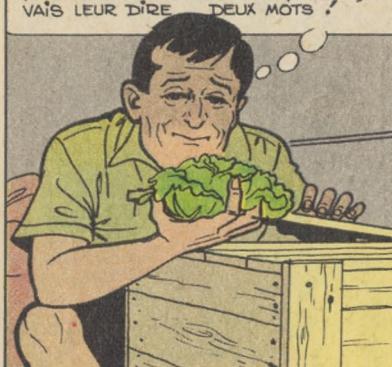
LE STAFF

.. DE LA SALADE !! ... C'EST POUR PINCER DES TRAFIQUANTS DE SALADES QUE JE RISQUE MA VIE !!! AH ... QUAND JE VAIS REVOIR LES GOSSES, JE VAIS LEUR DIRE DEUX MOTS !

NON MAIS VOUS ME VOYEZ ARRÊTER CES TYPES POUR "TRAFFIC DE SAUCISSES" ? DE JAMBON CLANDESTIN ?

CLANDESTIN ? ... MAIS OUI, AU FAIT ! ET POURQUOI CES QUANTITÉS DE NOURRITURE ? ... SI NON POUR RAVITAILLER UN GROUPE DE GENS IMPORTANT, ET ... CLANDESTIN ?

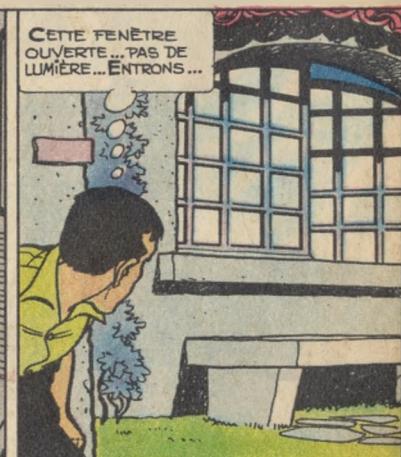
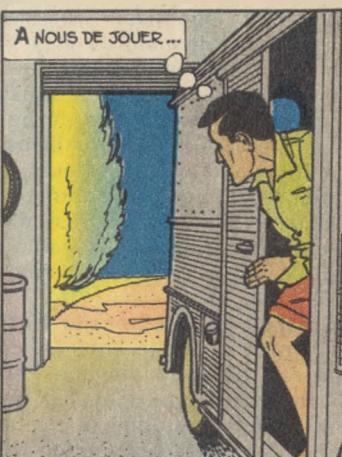
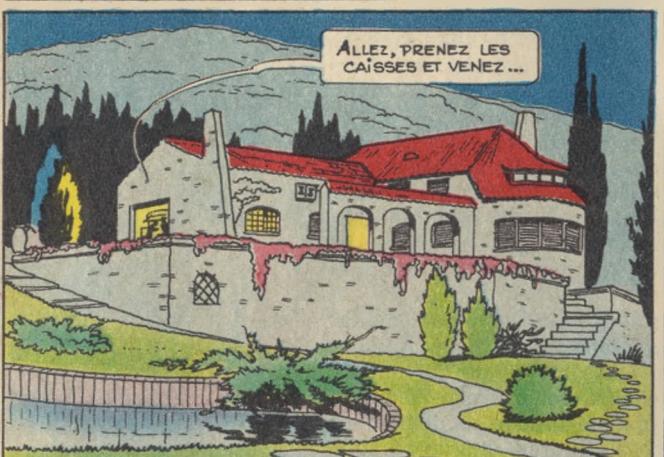
PLUS TARD ...



ALLEZ, PRENEZ LES CAISSES ET VENEZ ...

A NOUS DE JOUER ...

CETTE FENÊTRE OUVERTE ... PAS DE LUMIÈRE... ENTRONS ...



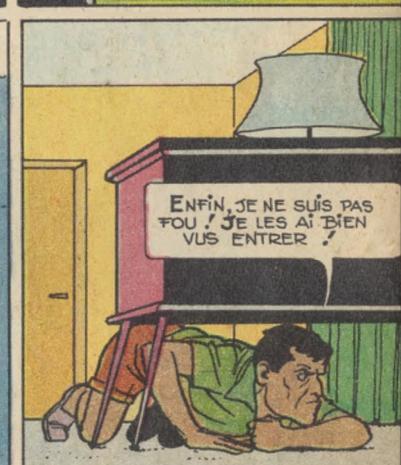
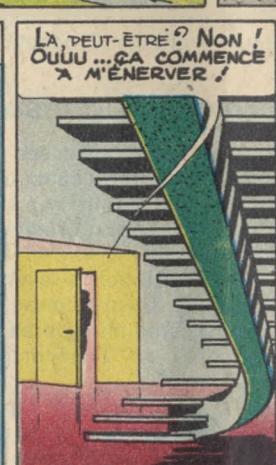
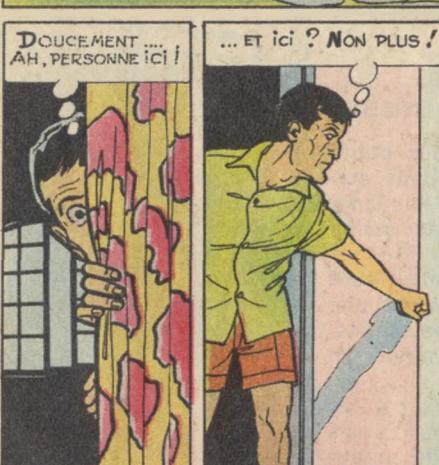
DOUCEMENT
AH, PERSONNE ICI !

... ET ICI ? NON PLUS !

LA, PEUT-ÊTRE ? NON !
OUUU ... CA COMMENCE
A M'ENERVER !

Y A QUELQU'UN ?

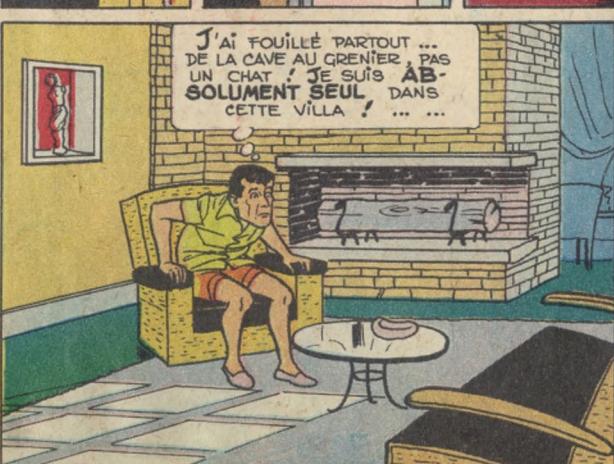
ENFIN, JE NE SUIS PAS
FOU ! JE LES AI BIEN
VUS ENTRER !



J'AI FOUILÉ PARTOUT ...
DE LA CAVE AU GRENIER, PAS
UN CHAT ! JE SUIS AB-
SOLUMENT SEUL DANS
CESTE VILLA ! ...

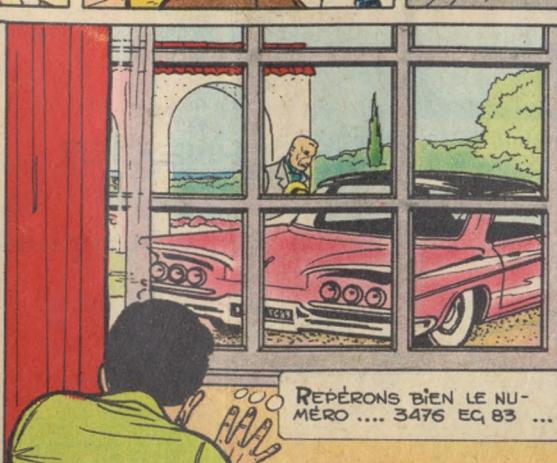
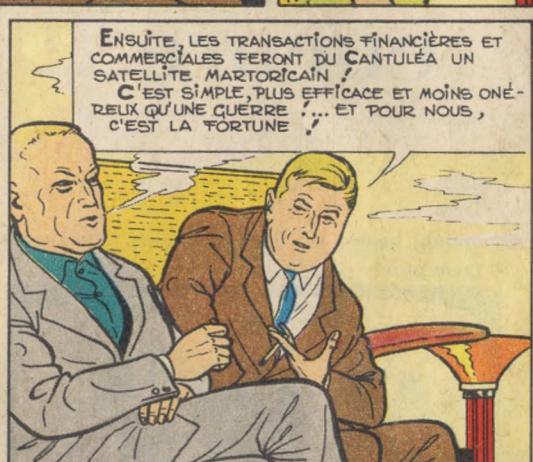
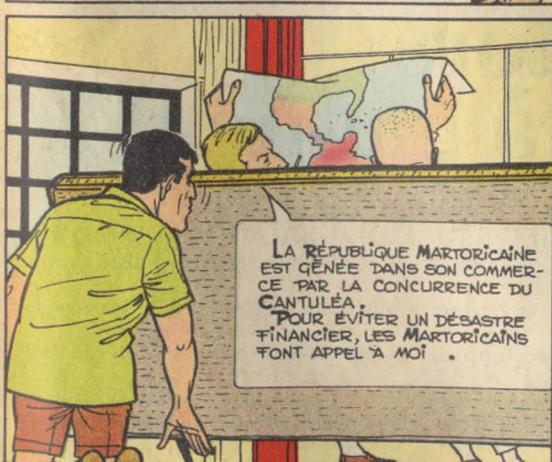
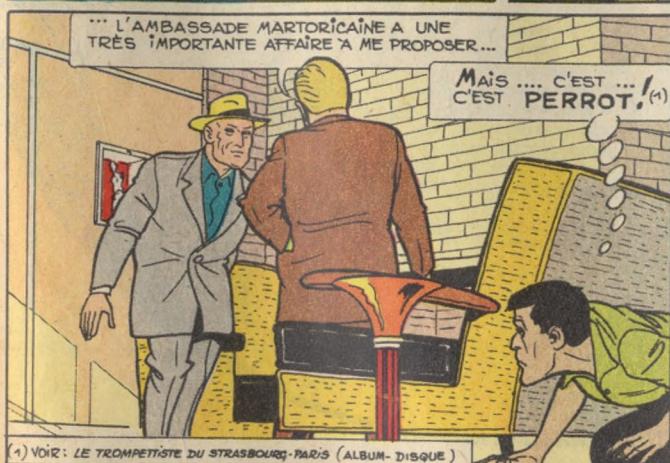
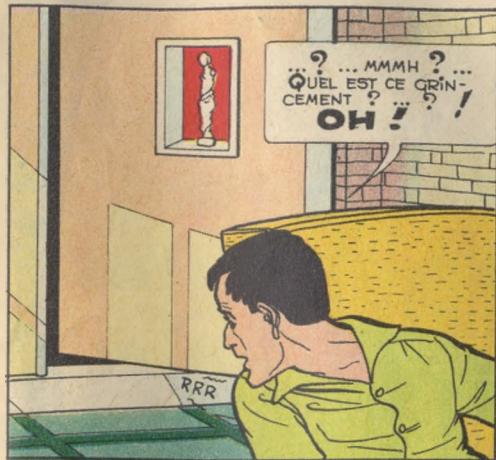
AAAAAAAHH
VOVONS ... RÉFLÉCHISSEONS...

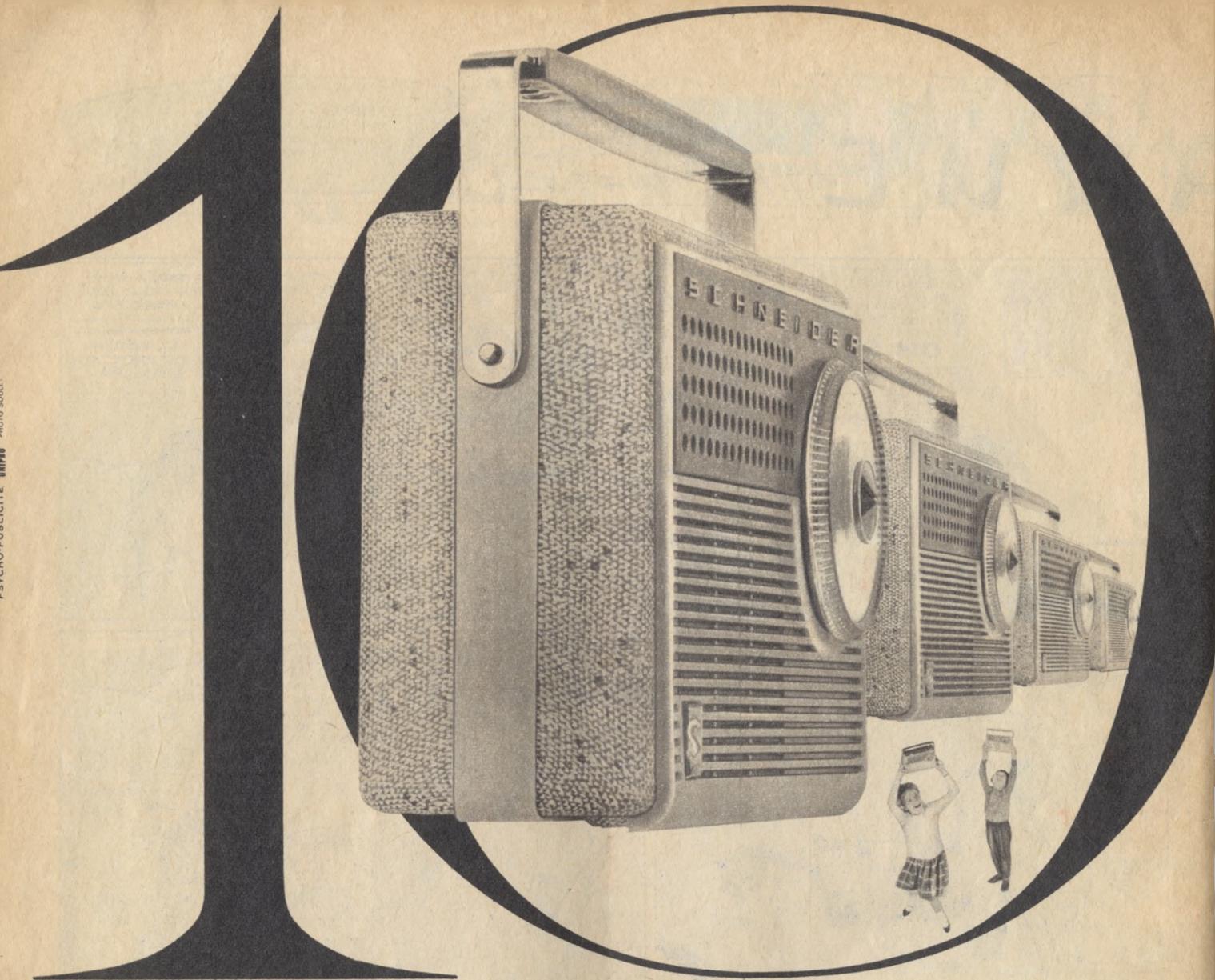
LA NUIT PASSE
ET, AU PETIT MATIN ...



A Q U E

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Les-taque est sur les traces d'une dangereuse bande de contrebandiers.



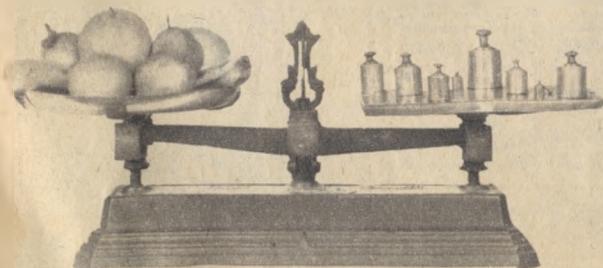


encore 10 transistors **SCHNEIDER** à gagner !

En répondant juste à ces deux questions, tu gagneras l'un des 10 transistors SCHNEIDER :



1^{re} QUESTION : Sous quel nom se produit cet ensemble de musiciens ?



2^{me} QUESTION : Quel est le poids des fruits placés sur le plateau gauche de la balance ?

RÈGLEMENT DU JEU SCHNEIDER-RADIO TÉLÉVISION

- 1^o - Ce jeu est ouvert à tous les garçons et filles nés entre le 31 décembre 1945 et le 1^{er} janvier 1955.
- 2^o - Les envois doivent être postés avant le 28 février 1963, le cachet de la poste faisant foi.
- 3^o - L'ouverture des enveloppes sera effectuée sous le contrôle de Maître PECCATIER, huissier.
- 4^o - Le classement des réponses sera effectué par un jury dont les décisions sont sans appel. En cas d'ex-aequo irréductibles une question subsidiaire soumise ultérieurement départagera les concurrents.
- 5^o - Les gagnants seront avertis par lettre personnelle.
- 6^o - La participation à ce concours entraîne automatiquement l'approbation de ce règlement.

Tu ne te lasses jamais d'écouter tes disques... Et un électrophone bien à toi, c'est ton rêve ! Travaille bien, et tes parents seront heureux de t'offrir SEGUEDILLE ou FLAMENCO, deux merveilleuses valises électrophone.

SCHNEIDER c'est toujours le meilleur !

bulletin réponse :

à découper et à retourner aux JEUX SCHNEIDER-RADIO TELEVISION 23, Avenue de Versailles - PARIS XVI^e

Je m'appelle : NOM

Prénom Age

Je demeure : Rue N°

Ville Dépt.

1^{re} question : Ce groupe de musicien s'appelle

2^{me} question : Les fruits pèsent grammes.

terre cuite



3 Avant la décoration proprement dite, il faut confectionner et mettre en place queues, anses, boutons, motifs en relief, couvercles, etc., s'il y a lieu. Reprenons donc nos quatre sujets afin de les terminer.

DESSOUS DE PLAT (A)

Pour former les pieds, donner à quatre boulettes la taille d'une petite poire, gratter à la pointe les emplacements sur la face inférieure du dessous de plat, enduire de barbotine, appliquer les poires en pressant, laisser raffermir, puis enlever les bavures à l'ébauchoir ou à l'éponge humide.

La barbotine est un produit qui s'obtient en délayant de la pâte à l'eau tiède, jusqu'à consistance de crème épaisse. Elle peut être blanche (terre blanche) ou teintée d'ocre, de jaune, de sienna, de noir; elle sert aussi pour la décoration.

Si le cendrier (B) reste dans sa forme initiale, le pot (C) aura besoin d'une queue, laquelle faonnée et raffermie sera mise en place et collée, comme décrit plus haut.

Au pot (D), on ajoutera un couvercle et deux anses, qui lui donneront du caractère.

Le polissage des sujets s'exécute soit à l'éponge humide, lorsque la terre est seulement raffermie, soit au papier de verre lorsque celle-ci est sèche.

DÉCORATION (C)

Le débutant doit se contenter de la barbotine étendue au pinceau, lorsque la terre est raffermie. La pâte cuite peut également se peindre à l'aide de vernis ou de couleurs cellulosoques vendues dans le commerce.

CUISISON

Avant leur mise au four, les sujets doivent être très secs, ce qui demande trois à cinq semaines environ. A défaut de four électrique spécial, permettant d'atteindre des températures de plus de mille degrés (photo), on peut cuire les sujets dans un four de cuisinière ou de boulanger, en les abandonnant plusieurs jours. L'important est de les laisser toujours refroidir dans le four où ils ont cuitt.

L'art de la céramique permet bien des fantaisies. A toi maintenant d'exercer tes talents !

ESGI.



La Cathédrale Marine

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe et Boniface, partis en croisière, voient flotter une étrange cathédrale marine.

